



# BULLETIN DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

37<sup>e</sup> ANNÉE

N. 146

JUILLET 1956

BUREAU DU BULLETIN: MAISON SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE - 476, VIA AURELIA, ROMA

## SOMMAIRE

Frontispice et dédicace: S. J.-B. de La Salle . . . . .	133 et 134
Hommage du Bulletin au T. H. F. Nicet, Supérieur Général . . .	135
Le T. H. Frère Nicet Joseph, Supérieur Général . . . . .	136
Hommage aux Frères Assistants de l'Institut . . . . .	137
Le XXXVIII <sup>e</sup> Chapitre Général . . . . .	144
<i>Un peu d'histoire</i> . . . . .	144
<i>Le Chapitre Général de 1946</i> . . . . .	147
<i>Rapide tour d'horizon de 1946 à 1956</i> . . . . .	150
<i>Dans les pays de mission</i> . . . . .	157
<i>Réunion du Chapitre Général</i> . . . . .	163
<i>Ouverture du Chapitre et Election du T. H. Frère</i> . . . . .	166
<i>Autour du Chapitre Général</i> . . . . .	174
Le T. H. Frère Denis à Malte . . . . .	179
Trois Grands Lasalliens:	
<i>Apôtre Social et Saint Religieux: Frère Alessandro</i> . . . . .	183
<i>Un Grand Chef et un Grand Religieux: Frère         Gordien Désiré</i> . . . . .	193
<i>Un Savant et un Zélé Educateur: Frère Quadrat Léon</i> . . . . .	206
S. Johannes Baptista de la Salle (Carte Postale en couleurs)	
P. Léger pinxit, 1734 . . . . .	214

BUREAU DU BULLETIN; MAISON S. J.-B. DE LA SALLE  
476, VIA AURELIA - ROMA

TIPOGRAFIA POLIGLOTTA VATICANA — CITTÀ DEL VATICANO

# BULLETIN DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

UNIVERSIDAD DE LA SALLE  
BIBLIOTECA

NUMÉRO 146

37<sup>e</sup> ANNÉE

JUILLET 1956

BIBLIOTECA	
SANTO JUAN DE LA SALLE	
XI. 28/197	
Hno. Hernando de la	
CATEDRA	
FACULTAD	el 12
PRECIO	4-
REGISTRO	83553

AU GLORIEUX FONDATEUR  
 DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES  
 AU CÉLESTE PATRON DES MAÎTRES  
 ET LEUR GUIDE SACRÉ  
 AU "FRÈRE DES FRÈRES DE SON INSTITUT  
 MÈRE DES ENFANTS  
 ET PÈRE DES UNS ET DES AUTRES.,  
 HOMMAGE DE VÉNÉRATION  
 ET DE RECONNAISSANCE  
 POUR LA PROTECTION INESTIMABLE  
 QU'IL N'A JAMAIS CESSÉ D'ÉTENDRE  
 SUR SA FAMILLE RELIGIEUSE



AU TRÈS HONORÉ FRÈRE NICET JOSEPH

SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DES FRÈRES  
DES ÉCOLES CHRÉTIENNES  
LE "BULLETIN"

ORGANE OFFICIEUX DE L'INSTITUT  
OFFRE SES RELIGIEUX ET RESPECTUEUX HOMMAGES

# LE TRÈS HONORÉ FRÈRE NICET JOSEPH

vingt-deuxième successeur de Saint Jean-Baptiste de La Salle



Le samedi 19 mai 1956, le Chapitre Général des Frères des Ecoles Chrétiennes, comprenant cent représentants de soixante-dix nationalités, a élevé à la charge suprême de l'Institut le Frère Nicet Joseph.

Le nouveau Supérieur Général est né à Champclause, département de la Haute-Loire (France), le 12 février 1898. Les lois en vigueur contre l'enseignement congréganiste l'obligèrent à passer en Belgique pour assurer sa formation religieuse. Il fit ensuite ses études littéraires aux Facultés Catholiques de Lille; puis se spécialisa dans l'étude de la psychologie en vue de l'orientation de l'enfance. Pendant un séjour de trois ans aux Etats-Unis et au Mexique, il se perfectionna dans les langues et les méthodes pédagogiques d'outre-Atlantique.

Revenu en Europe, il enseigna dans les classes de Première et de Philosophie au Pensionnat de Froyennes, en Belgique. Il fut ensuite nommé Directeur du Scolasticat Universitaire des Frères à Lille et, en 1946, assuma la direction du Second Noviciat International de Rome.

C'est ainsi que près de sept cents Frères des Ecoles Chrétiennes de toutes nationalités, âgés en moyenne de 35 à 40 ans, bénéficièrent de son zèle averti. Cette tâche lui fut facilitée par sa connaissance des langues vivantes, entre autres le français, l'anglais, l'espagnol et l'italien.

Il est donc universellement connu dans sa Congrégation, grâce à l'action durable et profonde qu'il a exercée dans les âmes en tant que responsable du Second Noviciat. Tous ceux qui l'ont approché ont été gagnés par sa simplicité et sa bonté, ainsi que par la cordialité de son accueil. Ils reconnaissent en lui un esprit des plus cultivés, et admirent sa grande puissance de travail et la vivacité de son intelligence.

Le Très Honoré Frère Nicet a écrit plusieurs ouvrages: des manuels d'histoire, des livres de textes expliqués, deux belles œuvres lasalliennes: « Le Maître Chrétien » et « La Spiritualité de S. J.-Bte de La Salle ». Il suit de près l'évolution de la pensée contemporaine aux points de vue psychologique, pédagogique et ascétique.

Son élection était attendue et désirée; elle réjouit non seulement ceux qui ont pu apprécier les dons solides de son esprit et de son cœur, mais tous les membres de son Institut et les nombreux amis des Frères des Ecoles Chrétiennes.

**Le “ Bulletin ” présente ses hommages  
au nouveau Conseil  
des Frères Assistants de l’Institut**



## FRÈRE PHILIP ANTOON

1<sup>er</sup> Assistant et Vicaire-Général •

Né à Bruxelles (Belgique), le 27 juin 1903. Ancien élève de notre Institut S. Georges. Novice à Grand-Bigard en 1919. Accomplit le cycle de ses études à Louvain. Puis, Professeur à notre Ecole Normale Primaire de Saint-Thomas-d'Aquin à Bruxelles; ensuite à l'Ecole Normale Secondaire; enfin, à l'Institut Supérieur de Pédagogie de Bruxelles. Membre du Conseil Supérieur Catholique d'Orientation Professionnelle. Membre du Conseil Supérieur de l'Enseignement Technique. Auteur de nombreux articles de Pédagogie, donne des cours de Conférences dans de nombreux établissements scolaires, sur l'invitation de l'Episcopat Belge. En 1940, est nommé Directeur du Scolasticat. Réfugié avec ses jeunes Frères à Mauléon, où les cours continuent. En 1945, nommé Visiteur du District. En 1952, élu Assistant; reçoit en charge les Districts de Belgique-Nord, Belgique-Sud, Hollande (avec Aruba), Congo Belge. Réélu en 1956 et chargé des mêmes Districts que ci-dessus. Enfin élu Vicaire-Général de l'Institut.



## FRÈRE ELIPHUS VICTOR

2<sup>e</sup> Assistant

Né à New York, la grande métropole des Etats-Unis, le 23 décembre 1892. Revêt l'Habit religieux et commence son Noviciat le 4 mai 1914. Fait ses études à Potantico Hills, ensuite professe à Providence, au Protectory de New York, dans la 2<sup>e</sup> Rue, puis à La Salle Academy. En 1924 est nommé Directeur de Brooklyn; ensuite de St. Peter's. Devient Visiteur du District de New York en 1935, et à ce titre envoie d'abondants secours à de nombreuses maisons de notre Institut au cours de la Guerre Mondiale: 200 colis à Mauléon, Maison-Mère Provisoire de l'Institut, et plus de 1.000 à la Maison Généralice de Rome. Elu Assistant en 1946, chargé des Districts d'Amérique: New York, St. Louis, Baltimore, New Orleans et San Francisco. Donne un grand essor à la Section Lasallienne des Iles Philippines. Réélu en 1956. Garde les mêmes Districts.

## FRÈRE GUILLERMO FÉLIX

3<sup>e</sup> Assistant

Né le 1<sup>er</sup> mai 1897 à Melgar dans la Province de Valladolid (Espagne). Entre au Petit-Noviciat de Bujedo le 15 janvier 1909, prend l'Habit religieux en 1913 et fait son Noviciat. Etudes à Bujedo et à Madrid. Commence sa carrière de Maître Lasallien à Valladolid, Collège de Nuestra Señora de Lourdes en 1919, enseigne ensuite au Pensionnat Nuestra Señora de Maravillas à Madrid, puis à la maison de formation de Griñon, près de Madrid. En 1933, nous le trouvons à Melilla (Maroc Espagnol), dans notre Pensionnat Nuestra Señora del Carmen. Il est nommé Directeur à Cordoue en 1937, et à la Orotava, dans les Iles Canaries, en 1940. Visiteur du District de Madrid la même année. Elu Assistant en 1946 et chargé des Districts de Madrid, Valladolid, Bilbao et Barcelone, en Espagne, Panama, Pérou-Bolivie en Amérique latine. A donné une vigoureuse impulsion aux études religieuses et à l'enseignement catéchistique, et a envoyé une douzaine de Frères à Rome pour y prendre les grades en Philosophie Scolastique et Théologie. A fondé en Espagne 4 Ecoles Normales (de l'Eglise). Réélu en 1956, et chargé des Districts de Madrid, Valladolid, Bilbao, Barcelone, Valence et du District Central.



## FRÈRE LAWRENCE O' TOOLE

4<sup>e</sup> Assistant

Né à Kilmallo (Irlande) le 31 mai 1904. Entré au Petit-Noviciat de Castletown le 13 octobre 1918, prend l'Habit le 26 mars 1921 et accomplit son année de Noviciat. Commence ses études spéciales en vue de l'enseignement à l'Ecole Normale de Waterford, et les poursuit à Dublin. Professeur à Kilmacow, Sheffield et Castletown (Petit-Noviciat). Sous-Directeur de Kilmacow en 1932, et Directeur de Faithlegg en 1936. Elu Assistant en 1956, chargé des Districts d'Irlande, d'Angleterre, de Londres, Colombo, Penang et Australie. Plus la Section du Cap (Afrique Australe) et de l'Ile Maurice. A implanté l'Institut dans les Iles Indonésiennes, la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Guinée. A fondé trois Ecoles Normales (Manchester, Malte, Papouasie) et a donné un grand essor dans ses Districts à la Dévotion au Très Saint-Enfant Jésus. Réélu en 1956, garde les mêmes Districts) auxquels s'ajoute celui de Saigon (Vietnam, Cambodge, Thaïlande).





## FRÈRE ANTONIO MARIA

5<sup>e</sup> Assistant

Né à Zacatecas (Mexique), le 29 octobre 1901. Entre au Petit-Noviciat de San Borja en 1914 malgré l'agitation révolutionnaire: deux Frères de Zacatecas et l'Aumônier furent fusillés. Prise d'Habit et commencement du Noviciat le 27 octobre 1917. Un de ses frères est entré dans notre Institut. Ses études terminées, il est professeur au Petit-Noviciat, puis au Scolasticat. Il prend la direction de notre établissement Lacay en 1936, et est élu Assistant en 1946. Chargé des Districts du Mexique, des Antilles, de Caracas (Vénézuëla), de Bogota et de Medellin (Colombie), de l'Equateur, de l'Argentine et du Chili. A fondé les Sœurs Oblates Lasalliennes de Notre-Dame de Guadeloupe, qui ont pour fin le service des maisons religieuses, des séminaires et du clergé. Cette Congrégation est florissante en Amérique Centrale. Réélu en 1956, chargé des Districts du Mexique, des Antilles, de Panama (comprenant les Républiques de Panama, Costa Rica Honduras et Nicaragua), Bogota et Medellin (Colombie), Equateur.



## FRÈRE DOMINIKUS NORBERT

6<sup>e</sup> Assistant

Né à Vienne (Autriche), le 18 septembre 1901. Petit-Noviciat à Strebersdorf de 1915 à 1917. Prise d'Habit le 15 octobre 1917 et Noviciat. Ses études pédagogiques et musicales terminées, il enseigne au Scolasticat, puis dans les III<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> arrondissements de Vienne. En 1929, Sous-Directeur et Maître de Chapelle au Scolasticat. Second Noviciat à Rome de 1938 à 1939. A partir de 1939, il est Maître de Chapelle au Second Noviciat, puis Econome de la Maison Généralice. Mobilisé vers la fin de la Guerre Mondiale, il revient au Scolasticat de Vienne dès qu'il est libéré. Elu Assistant en 1956. Chargé des Districts d'Autriche, Allemagne, Tchécoslovaquie et des Pays d'Europe Centrale (Pologne, Hongrie, Roumanie), il a assisté à l'occupation par la Russie d'une bonne partie de ses belles provinces. Il n'a cessé de leur venir en aide moralement et matériellement. Réélu en 1956. Garde les mêmes Districts, auxquels s'ajoute celui de la Maison-Mère (Rome), Orvieto, Bordighera, Saint-Maurice-l'Exil, Glaye).

## FRÈRE CHARLES EDMOND

7<sup>e</sup> Assistant

Né à Brux (Ille-et-Vilaine) France, le 28 septembre 1899. Neveu du Frère Charles Marie, qui, sous le pseudonyme de I. de Cicé a écrit les *Rabats Blancs*, *Judicaël*, et tant d'autres beaux opuscules lasalliens, il a un Frère et un neveu dans notre Institut. Petit-Novice aux Vauxbelets (Ile de Guernesey) en 1911, Novice à Douvres (Angleterre) en 1915-1916). Etudiant à Douvres. Mobilisé une première fois à la fin de la Grande Guerre. Il professe à La Rochelle, Nantes, Pornic, est nommé Directeur du Petit-Noviciat de Saint-Joseph-sur-Mer. Mobilisé en 1939 avec le grade de capitaine. On lui confie l'organisation de la défense de Lorient, où il se distingue, et est grièvement blessé. Chevalier de la Légion d'Honneur. Nommé Visiteur du District d'Algérie; ne pouvant rejoindre son poste, il fait fonction de Directeur Général à Pibrac, près Toulouse, où il organise très habilement le ravitaillement. Visiteur d'Algérie, il fonde le groupe missionnaire de la Haute-Volta, en Afrique Occidentale Française. Elu Assistant en 1952. Chargé de Marseille, Chambéry, Lyon, Le Puy, Clermont et Madagascar. Réélu en 1956, il prend en charge Paris, Rouen, Quimper, Clermont, Le Puy et Alger.



## FRÈRE DAMASE JEAN

8<sup>e</sup> Assistant

Né à Rennes (France), le 10 mai 1905. Entre au Petit-Noviciat des Vauxbelets le 2 octobre 1918, prend l'Habit religieux et commence son Noviciat à Douvres le 6 octobre 1921. Ses études professionnelles terminées, il exerce son apostolat à Fougères, au Petit-Noviciat des Vauxbelets, à Nantes, Sainte-Croix, 1929, Nantes Saint-Pierre, 1932. En 1937 nous le trouvons Sous-Directeur au Scolasticat de Douvres. Il est mobilisé pendant la Deuxième Guerre Mondiale, puis devient Pro-Directeur au Petit-Noviciat de Saint-Joseph-sur-Mer. Il est Directeur de Sainte-Croix de Nantes en 1943 et Visiteur du District en 1954. Son grand souci est le recrutement; les vocations affluent et il achète le château historique de Blain pour leur ménager de la place. Le Chapitre Général de 1956 l'élit Assistant. Il a la haute main sur les Districts de Nantes, Bordeaux, Rodez, Marseille, Madagascar avec l'île de la Réunion.





## FRÈRE AUBERT - JOSEPH

9<sup>e</sup> Assistant

Né le 25 août 1906, à Caudebec-en-Caux (Seine-Maritime); élève du Pensionnat Saint-Jean Baptiste de La Salle à Rouen, de 1918 à 1924. Il prend le saint Habit au Noviciat de Vimiera le 13 novembre 1924; après le Noviciat il est envoyé au Scolasticat Universitaire de Lille pour des études supérieures en Mathématiques et Sciences. En 1928, le Frère Aubert Joseph revient au Pensionnat de Rouen, mais cette fois en qualité de professeur. Bientôt il est Inspecteur, puis Sous-Directeur, et enfin Directeur en 1938. Cinq ans après il est Visiteur du District de Rouen. En 1949, il fait le Second Noviciat à Rome et part pour Alexandrie d'Égypte en qualité de Visiteur. Il pousse activement ses jeunes Frères aux études arabes, et construit le nouveau Collège de Khoronfish. Le Chapitre Général de 1956 l'élit Assistant. Ses Districts sont: Reims, Lille, Besançon, Lyon, Chambéry, Orient, Alexandrie.

## FRÈRE LEONE DI MARIA

10<sup>e</sup> Assistant

Né à Turin (Italie) le 26 septembre 1892. Un oncle paternel, le Frère Leone, et un oncle maternel, le Frère Luigi Gonzaga, lui ont légué l'amour des Belles Lettres et l'amour de leur Institut. A 13 ans, il entre au Petit-Noviciat de Grugliasco; trois ans plus tard il prend l'Habit religieux et commence son Noviciat. Après de fortes études, sa carrière professorale se déroule entre le Collège Gonzaga de Milan et le Collège San Giuseppe de Turin. A Milan, il eut le bonheur d'avoir pour élève le jeune Aldo Marcozzi que la Sainte Eglise mettra peut-être un jour au rang des Bienheureux. Après avoir été Directeur du Collège de Turin pendant 3 ans, il fut nommé Postulateur Général de notre Institut. A ce titre il fit aboutir la cause du Bienheureux Bénilde en 1948, et deux ans plus tard, il entendit le grand Pontife Pie XII, proclamer S. J.-B. de La Salle Patron Céleste de tous les Educateurs. Il succéda au Frère Alessandro en qualité de Directeur de l'Association Italienne de l'Éducation, et d'Inspecteur du Catéchisme en Italie. Ses ouvrages sur le Catéchisme et notre sainte Religion ne se comptent pas. Il a été élu Assistant par le récent Chapitre Général. Il gouverne les Districts de Rome et de Turin, ainsi que nos établissements de Tripolitaine, Cirénaïque et Erythrée.



**FRÈRE MAJRIAN PIUS**  
**11<sup>e</sup> Assistant**

Né à Saint-Etienne-des-Grès, province de Québec (Canada), le 10 novembre 1905, entré au Petit-Noviciat de Laval-des-Rapides le 20 octobre 1919. Ayant pris le saint Habit et commencé son Noviciat le 2 février 1922, il compléta ses études à Montréal. D'abord professeur à Longueuil, puis à Saint-Edouard et Saint-Joseph de Montréal, il devint Sous-Directeur du Scolasticat de Laval en 1939, puis, trois ans plus tard, Directeur du même Scolasticat. Les brillants résultats obtenus dans ce poste important et le sérieux de la formation qu'il donna aux jeunes sujets, incita les Supérieurs à lui confier la direction du District de Montréal en 1952. Elu Assistant en 1956, il est chargé des trois Districts canadiens: Québec, Montréal et Toronto, du District africain de Douala, et de la Section du Japon.



**FRÈRE FABRICIANO LUIS**  
**12<sup>e</sup> Assistant**

Né à Santa Coloma de Farnés (Espagne), non loin du berceau du fameux philosophe et grand écrivain Catalan Jaime Balmés, le 14 octobre 1892, il fit le Petit-Noviciat et le Noviciat à Bujedo à partir de 1905. Il compléta ses études en Belgique d'abord, au Scolasticat de Cambrils, près de Barcelone, ensuite. Pour perfectionner sa documentation pédagogique, les Supérieurs lui firent faire des stages successivement à Bilbao (Colegio Santiago Apostol) à Froyennes (Pensionnat de Passy) et Béziers. Il passa aussi dans une école d'agriculture. Puis nous le voyons dans son pays natal, à Manlleu, Benicarlo, Berga. En 1923, il est préfet au grand Collège de la Bonanova à Barcelone, Sous-Directeur en 1939 et Directeur en 1945. Il est appelé à Bordighera en 1947, comme Sous-Directeur du Second Noviciat qui vient de s'ouvrir en cette ville. En 1951, il part au Venezuela pour y prendre la direction du Second Noviciat destiné aux Frères de l'Amérique latine, et il reçoit en même temps l'obédience de Visiteur Général de cette même région. Il est élu Assistant en 1956. Les Districts de Caracas, de Pérou-Bolivie, du Brésil, de l'Argentine et du Chili sont sous sa dépendance.



# LE XXXVIII<sup>e</sup> CHAPITRE GÉNÉRAL

## UN PEU D'HISTOIRE

A bon droit les Frères des Ecoles Chrétiennes regardent comme leur premier Chapitre Général l'Assemblée que Saint Jean-Baptiste de La Salle tint avec ses douze principaux disciples de la Pentecôte à la Trinité de l'année 1694. L'humble Congrégation était à ses débuts; il fallait lui donner une âme, lui infuser un germe de vie qui lui permettrait de croître et de s'étendre malgré toutes les forces contraires. Après une fervente retraite et des entretiens multipliés avec leur Père, ces Capitulants avant la lettre, comprennent que l'esprit à donner à la petite Société est un amour surnaturel des âmes poussé jusqu'à l'abnégation la plus profonde et la plus complète. Et le jour de la Trinité chacun d'eux prononce à la suite de Monsieur de la Salle, la formule des vœux perpétuels d'Association, de Stabilité et d'Obéissance, même si pour les garder, *il leur faut demander l'aumône et vivre de pain seulement!*

Générosité héroïque de cette poignée de Lasalliens, grâce à laquelle le germe de leur

Institut se développera lentement, mais sûrement, à l'instar d'un grand arbre. Comme dit le poète

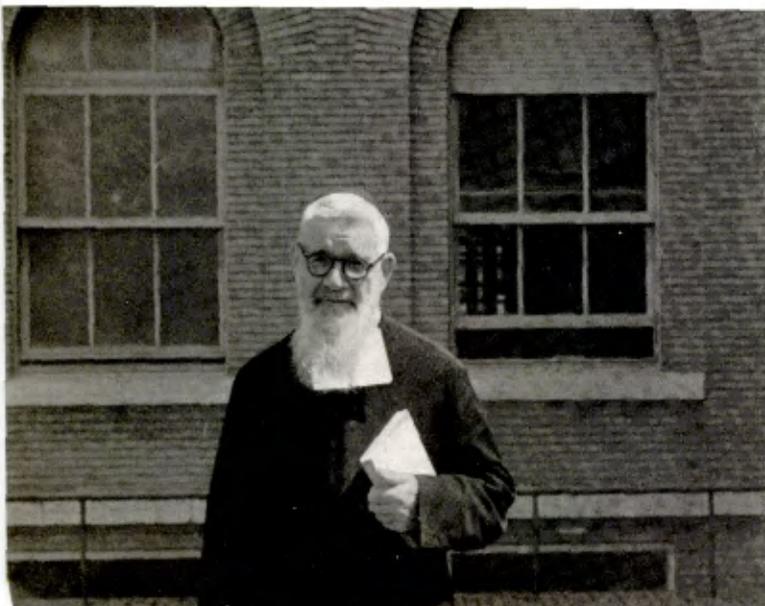
*...avant de paraître au jour  
Il se creuse avec ses racines  
Des fondements comme une tour.  
Il sait quelle lutte s'appête  
Et qu'il doit contre la tempête  
Chercher sous la terre un appui.  
Il sait que l'ouragan sonore  
L'attend au jour... ou s'il l'ignore,  
Quelqu'un du moins le sait pour lui.*

Le II<sup>e</sup> Chapitre Général, élu dans les formes, se réunit à Saint-Yon deux ans avant la mort de Monsieur de la Salle. Il choisit pour premier Supérieur Général de l'Institut le Frère Barthélemy et nomme deux Assistants. Il s'adonne à une révision des Règles et Constitutions qui aboutit au texte que le Très Honoré Frère Barthélemy paraphera et enverra à toutes les Communautés.

Le IV<sup>e</sup> Chapitre Général fut convoqué pour la réception solennelle de la Bulle d'Approba-

Un vieux Missionnaire du Congo: F. Visiteur Véron Ignace

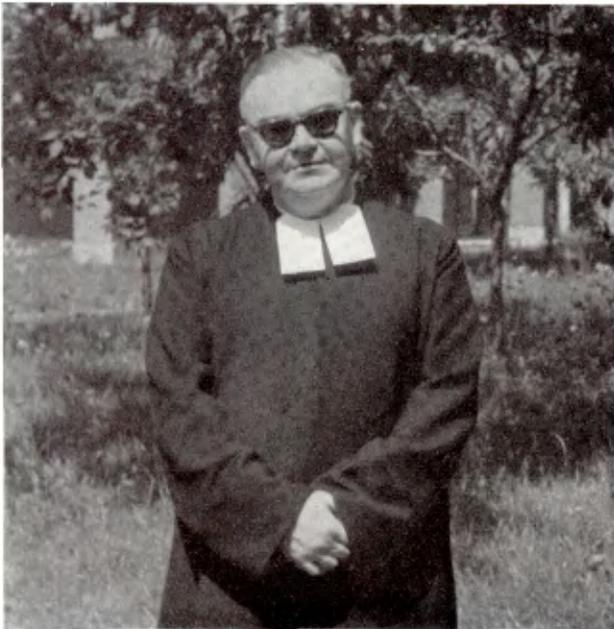
Angleterre et Irlande





F. Fintan Patrick, Visiteur de Malaisie et Birmanie

F. Mauger Clément, Doyen de la Faculté de Commerce de Québec



Devant Notre-Dame de Lourdes: Espagne, Brésil, France, Etats-Unis



tion. Aux Députés revint l'honneur de prononcer pour la première fois les vœux de religion: pauvreté, chasteté, obéissance, auxquels s'ajoutaient ceux de stabilité et d'enseigner gratuitement: 15 août 1725.

De cette date à la Révolution nous comptons encore sept Chapitres Généraux. Leur fonction principale a été l'élection des Supérieurs Généraux. A peine ont-ils eu à délibérer sur des points de régularité ou d'administration: nécessité de veiller aux études des jeunes Frères et souci de procurer aux Anciens « un repos honnête », selon l'expression du procès-verbal. Nul besoin de réforme ou de redressement: l'Institut se garde avec soin de l'esprit de Voltaire, de Jean-Jacques et des « philosophes » qui fait tant de mal à d'autres ordres religieux; c'est un arbre sain et de belle venue,

*Son tronc que l'écorce protège,  
Fortifié par mille noeuds,  
Pour porter sa feuille et sa neige,  
S'élargit sur ses pieds nouveaux.*

Mais voici 1792, les mauvais jours et la Révolution. L'Eglise de France, les Ordres religieux, notre Institut sont pris dans les tourbillons d'une formidable tempête qui sème la ruine et la mort.

Cependant, à l'ère napoléonienne, quand l'Eglise renaît, l'arbre lasallien relève la tête; bien des branches jonchent le sol, mais le tronc est vigoureux, et le XII<sup>e</sup> Chapitre Général peut se réunir au Petit-Collège de Lyon. Trente Députés — aucun membre de droit n'est plus en vie — y ont été envoyés par 80 fidèles qui ont survécu à la tourmente, et autour desquels s'agglomèrent les Frères Servants, les jeunes pédagogues et maîtres auxiliaires qui n'ont point formulé ou renouvelé leurs vœux. En tout 300 sujets, qui constituent l'Institut renaissant.

Le Chapitre s'ouvrit au matin du 8 septembre 1810; il élut le Très Honoré Frère Gerbaud Supérieur Général et lui donna trois Assistants. Dès le surlendemain la clôture était déclarée, car, disaient les procès-verbaux, « il n'a été fait dans cette Assemblée aucun arrêté, s'en tenant à ce qui est écrit », c'est-à-dire à la Règle d'avant la Révolution. Elle décida simplement un détail relatif aux prières, rappela la nécessité de donner une bonne formation pédago-



France, Madagascar, Mexique, Orient

gique aux jeunes Frères, et remplaça la robe marron des Frères Servants par la robe noire des Frères d'école. En somme, nos Frères de 1810 ont repris leur vie régulière et leurs œuvres d'autrefois, que plusieurs avaient continuées sous l'habit séculier, comme si la Révolution ne les avait pas brutalement interrompues. Une sève généreuse circulait dans les branches restantes, et l'arbre ne demandait qu'à reverdir.

Le XVI<sup>e</sup> Chapitre Général en 1837, décrète la création d'Écoles Normales pour la formation des Frères. Bientôt seront ouvertes celles de Paris, Lyon, Toulouse.

En 1853, le XIX<sup>e</sup> Chapitre Général reconnaît de nouveau l'existence régulière des Pensionnats, et tolère celle des Caméristats (petits Pensionnats établis dans les localités où les enfants sont trop éloignés de l'école pour s'y rendre chaque jour sans inconvénient ou danger).

L'année suivante (1854), un nouveau Chapitre Général est convoqué pour examiner la question de la gratuité de l'enseignement à l'occasion d'une loi qui vient d'être promulguée en France. Les Capitulants jugent qu'il n'y a

pas lieu de prendre des mesures nouvelles, et qu'il faut simplement se tenir fidèle à nos Règles sur ce point.

1873. XXIII<sup>e</sup> Chapitre Général. L'attention de ses membres est attirée sur le fonctionnement des œuvres de jeunesse et des réunions de persévérance, afin qu'elles soient toujours des foyers d'esprit chrétien. Le nombre des Assistants est porté à dix.

Le Chapitre Général de 1875, qui élit le Très Honoré Frère Irlide Supérieur Général, et nomme douze Assistants, envisage pour un proche avenir la création d'un Second-Noviciat. Il déclare que d'ores et déjà tous nous Frères doivent suivre les Grands Exercices, ou Retraite de Trente Jours, avant de faire leur profession perpétuelle.

Le XXVI<sup>e</sup> Chapitre Général (1882) se montre profondément affligé des lois de laïcisation promulguées en plusieurs contrées, interdisant dans les écoles publiques le catéchisme et les prières d'usage. En esprit de réparation pour cet outrage à Notre-Seigneur, les Frères porteront désormais sous leur habit religieux un crucifix de cuivre suspendu à une chaîne. Les



Le groupe compact des Espagnols

Capitulants s'occupent de promouvoir la formation religieuse et pédagogique de nos Frères dans les Scolasticats, qui doivent être la prolongation logique des Grands Noviciats.

A la suite des lois contre les Congrégations Enseignantes en France, le XXXI<sup>e</sup> Chapitre Général est convoqué à Lembecq-lez-Hal le 12 mai 1905, pour rechercher les meilleurs moyens de sauvegarder l'avenir de l'Institut, et d'assurer le sort des vénérables Anciens.

En 1913, le XXXIII<sup>e</sup> Chapitre Général élit le Très Honoré Frère Imier de Jésus Supérieur Général, et prend les dispositions voulues pour organiser fortement les études des Frères en exercice. Il décide la création des Scolasticats Supérieurs et d'un centre d'études plus élevé au voisinage d'une grande Université. Enfin il préconise l'étude des langues vivantes.

En 1923, le XXXIV<sup>e</sup> Chapitre Général élit le Très Honoré Frère Allais Charles Supérieur Général. Il reçoit avec les plus grands respect et obéissance les directives du Souverain Pontife Pie XI qui demande l'abolition de la règle sur l'usage de la langue latine, et désire voir l'Institut étendre son enseignement aux études classiques.

Le XXXVI<sup>e</sup> Chapitre Général (1934) élit comme Supérieur Général le Très Honoré Frère Junien Victor. Il accède à l'invitation du Souverain Pontife Pie XI en décidant le prochain transfert de la Maison-Mère de Lembecq-lez-Hal à Rome. En conséquence, un vaste terrain fut bientôt acheté, via Aurelia à Rome; et les travaux de construction ayant été menés rondement, le Régime et les divers services purent s'installer dans la nouvelle Maison Généralice à l'automne de 1936.

## LE CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1946

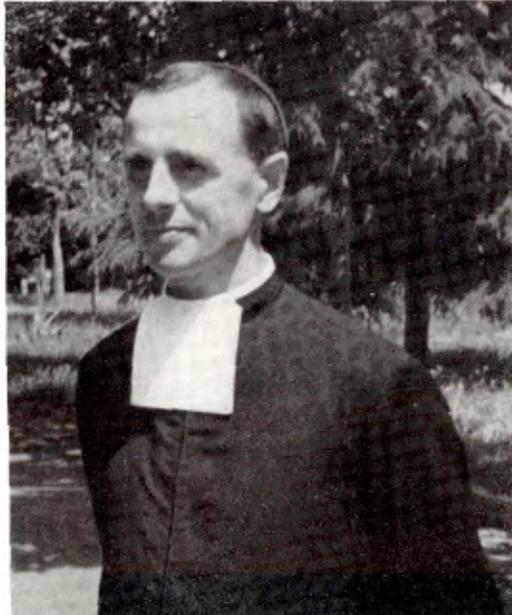
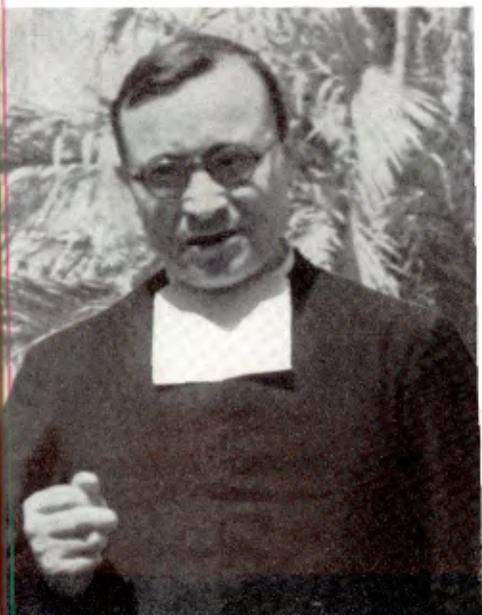
Cette Assemblée doit retenir un peu plus longtemps notre attention, car elle a été une des plus marquantes de la série. N'a-t-elle pas entrepris la *révision complète de la Règle Commune et de celle du Gouvernement*, les adaptant aux besoins des temps et des lieux, tout en se conformant parfaitement aux directives pontificales? La nouvelle édition, tant des Règles et Constitutions que de la Règle du Gouvernement, a été approuvée expressément par l'Eglise. Rappelons que nulle des éditions antérieures n'avait eu cet honneur inappréciable. Jusqu'alors n'avaient été sanctionnés par l'Eglise que les points de Règle insérés dans la Bulle d'Approbation.

Les autres vœux des Capitulants, au moins ceux dont le résultat a été tangible au cours de la décade écoulée entre le Chapitre de 1946 et celui de 1956, sont dignes eux aussi, d'une mention spéciale. Enumérons les actes qui ont rendu effectifs les principaux:

1. Dans tous les pays ont été créés des *Juvénats* séparés des Petits-Noviciats. La durée du Noviciat a été portée à *deux ans*, ainsi que la durée des Scolasticats.

2. En vue d'assurer une *plus grande persévérance des Frères*, on a créé des *Seconds Noviciats* de Cent jours, et même de Cinquante Jours, à Bordighera, près Vintimille; à Compton, Canada; à Beaver Island, Etats-Unis; à Dos-Caminos, Vénézuéla; en Irlande et en Autriche. Tout ceci indépendamment du Second

F. Beniamino della Consolata, Précepteur de l'ex-Héritier d'Italie — F. Libanos Etienne, Visiteur de Madagascar  
F. Cyprien Gam, Visiteur de Saïgon



Noviciat de neuf mois, de Rome; ce qui porte à 2.500 Frères environ, ceux qui ont pu bénéficier de cette bienfaisante institution.

3. *Culte de notre Saint Fondateur.* Les reliques de Saint Jean-Baptiste de La Salle ont trouvé une place en vue dans une riche chapelle particulière construite en 1948 à la Maison Généralice. Une chapelle de moindre importance a été aménagée à Bordighera. Le Troisième Centenaire de Saint Jean-Baptiste de La Salle, a été célébré avec un grand enthousiasme en conformité au vœu du Chapitre Général. Les solennités ont revêtu un magnifique éclat dans les villes de Reims, Paris et Rouen. Il suffit de se reporter aux articles très documentés du Bulletin de 1951.

« L'Hôtel de la Cloche », à Reims, qui vit la naissance de notre Saint, a été acheté par notre Institut. Partout dans le monde, des statues, soit dans les édifices sacrés, soit sur les places publiques, ont été dressées. On ne compte pas les vitraux, les tableaux, les peintures et mosaïques, les livres, les brochures, les images, les dépliants... qui ont proclamé partout la gloire du Bienfaiteur de l'enfance. Son nom a été donné à des rues et à des places publiques; des églises nouvelles lui ont été consacrées et quantité d'écoles s'appellent de

Le Prédicateur de la Retraite: R. P. Liévin (Rédemptoriste) de la Sacrée Congrégation des Religieux



S. Em. le Cardinal Fumasoni Biondi, Ancien Elève, est venu vénérer les reliques de S. J.-B. de La Salle, le 15 mai

La Salle. Des timbres à son effigie ont été émis en France, au Brésil et à Monaco.

Enfin, suprême honneur, le Souverain Pontife Pie XII a daigné, le 15 mai 1950, proclamer Saint Jean-Baptiste de La Salle Patron Céleste de tous les Maîtres de l'Enfance et de l'Adolescence.

Et puis, quelle belle couronne forment à notre Saint Fondateur en cette décade, le Frère Bénilde proclamé Bienheureux par Pie XII le 4 avril 1948, le Frère Miguel, glorifié le 4 juin 1955 par le Président de la République de l'Equateur, inaugurant solennellement la statue du Serviteur de Dieu sur l'une des plus grandes places de Quito, et les 165 Frères martyrisés en Espagne lors des événements de 1934 et de 1936-1939; les procès diocésains de 25 d'entre eux sont déjà terminés et transportés à Rome; d'autres procès diocésains sont en voie d'achèvement, et deux autres viennent de s'ouvrir à Tolède le 3 mars 1955, et à Ciudad Real le 12 juin 1956.

4. *Etudes Religieuses.* a) Un Bureau des Etudes Religieuses a été établi à la Maison Généralice avec un fichier de tous nos candidats aux examens de catéchisme. Les programmes et les questions d'examen ont été élaborés avec grand soin. b) Les deux premiers volumes du Cours Moyen — Dogme et Morale — ont été refondus. c) Les Frères Visiteurs ont été invités

à faire suivre par plusieurs de leurs Frères, des cours de religion près des Facultés Catholiques: le résultat en a été excellent; de nombreux diplômes ont été obtenus. d) Des cours spéciaux et des sessions de conférence ont été organisés pendant les vacances. e) Un centre d'Etudes Supérieures de Religion a été établi à la Maison Généralice. Jusqu'à ce jour une quinzaine de Frères ont pris leurs grades soit à l'Université Grégorienne de Rome, soit à l'Angelicum, aussi à Rome. De nombreux Baccalauréats et Licences Théologiques leur ont été conférés, en Philosophie Scolastique, Théologie, Droit Canon, Missiologie, Musicologie religieuse; plus trois Doctorats; ce qui fait bien augurer de l'avenir.

S. Em. le Cardinal Micara, Protecteur de l'Institut, vient de donner la Bénédiction du Très Saint-Sacrement



5. *Etudes Profanes.* Elles sont en honneur dans tous nos Districts, et nombre de Frères étudient dans les Universités. On ne compte plus les Docteurs.

6. « Que soient multipliées les *Ecoles Normales* ». Ce vœu du Chapitre de 1946 a reçu un commencement d'exécution, puisque en cette décade, 10 Ecoles Normales ont été créées; ce qui porte leur nombre total à 28. Plusieurs de ces Ecoles forment à la fois des Instituteurs et des Catéchistes, telles nos Ecoles Normales de l'Afrique Occidentale Française, du Congo Belge et de la Papouasie.

7. *Les Amicales d'Anciens Elèves.* Elles sont en progrès partout; nous en parlerons plus loin.

8. Suivant le vœu du Chapitre Général de 1946, un *Secrétariat des Missions* a été organisé à la Maison Généralice; il a pour organe un élégant petite périodique mensuel illustré en couleurs, qui s'intitule: « Missions Lasalliennes »; ajoutons qu'il est rédigé en plusieurs langues. Un Petit-Noviciat Apostolique destiné à alimenter en sujets l'Amérique Latine vient d'être inauguré à Lés dans le Val d'Aran espagnol.

9. *Autres vœux* du Chapitre exactement accomplis:

a) *Publication du Bulletin de l'Institut.* Sa réapparition a été accompagnée d'une multitude d'autres bulletins de toute forme, de toute couleur, de toute grosseur, en toutes les langues; organes des Frères Visiteurs, des Pensionnats, des grandes maisons, d'écoles de moindre importance, d'amicales d'Anciens Elèves, voire des colonies de vacances des Petits-Noviciats; ou Bulletins non plus seulement de caractère informatif, mais à allure didactique, traitant de Pédagogie, comme dans les Scolasticats, de Sciences ou de Catéchisme. Tous sont extrêmement intéressants, du moins pour les usagers, et le Bulletin de l'Institut y puise quantité de renseignements utiles et de notions de valeur.

b) *Expositions lasalliennes.* Ce vœu a reçu une magnifique réalisation à la Maison Généralice, où les visiteurs peuvent admirer une Exposition des œuvres de l'Institut qui n'a rien à envier à d'autres. Une Exposition mis-

sionnaire est en voie d'installation. Nombreuses sont les Expositions réalisées dans nos Districts, qu'elles soient fixes, comme dans la plupart des cas, ou itinérantes comme en Amérique et en France.

c) Encourager la parution non seulement de livres scolaires, mais encore d'ouvrages utiles au développement de l'esprit religieux et à la formation pédagogique. Ici encore, la réussite a été remarquable. Dans sa rubrique *Notre Documentation*, le Bulletin de l'Institut a fait la recension de plus de 200 ouvrages, et nous sommes loin de compte, car on ne nous met pas toujours au courant de tout ce qui se fait. Nous n'avons pas fini de publier les analyses de tous les ouvrages traitant de Catéchèse et de Pédagogie écrits par nos Frères italiens, tellement ils sont abondants.

### RAPIDE TOUR D'HORIZON

Ce que nous venons de dire est bien peu de chose en regard de tout ce qui a été fait dans l'Institut au cours des dix années écoulées. Déployons une carte du monde et laissons notre esprit s'élever pour un rapide et merveilleux voyage. « Dans ce parcours, écrivait déjà au XVI<sup>e</sup> siècle l'immortel auteur de Don Quichotte, vous ne risquerez ni inconfort, ni dépense, ni fatigue ». Suivons ce conseil et voguons sur l'aile de la fantaisie vers une bonne soixantaine de pays divers de climat, d'aspects, de races et de langues, et nous verrons nos 15.397 Frères priant et travaillant en commun, unissant leurs talents et leurs efforts pour instruire et éduquer plus d'un demi-million d'enfants et de jeunes gens de toute couleur et de toute religion, pour la plus grande gloire de Dieu. Au passage, nous noterons brièvement les progrès accomplis au cours de la période de deux lustres qui nous intéresse.

Commençons par *l'Italie*, partagée en deux Districts lasalliens qui, nous l'espérons, ne tarderont pas à se diviser chacun en deux. Depuis 1946, 15 Communautés nouvelles y ont été ouvertes, et le nombre des élèves, s'étant augmenté de deux mille, atteint le chiffre de 18.975. Et cela, malgré les écoles perdues en Afrique et dans les Îles de la Grèce au cours du dernier conflit mondial.



Le Cardinal Micara et Mgr Perini Evêque de Fermo, après avoir vénéré les reliques de S. J.-B. de La Salle



S. Em. le Cardinal Protecteur, est reçu par les Frères Capitulants. Le T. H. F. Denis lui adresse le discours de bienvenue

Le recrutement est en très bonne voie, puisque les maisons de formation, par suite de l'afflux des sujets, sont passées de six à huit, que les Petits Novices et Juvénistes ont triplé (610 au lieu de 198), que les Novices ont doublé (60 au lieu de 30) et que les Scolastiques sont passés de 38 à 52. A ces chiffres, ajoutons les 8 Petits-Novices d'Erythrée.

Parmi les gains de cette période notons aussi la Maison des Aveugles ou Colosimo, de Naples, et les trois établissements pour Petits Mutilés de guerre et victimes des éclatements d'engins dispersés sur le territoire: Turin, Parme et Salerne avec 737 internes assistés: œuvre de

miséricorde remarquable s'il en est, due au grand cœur de l'Abbé Don Gnocchi, mort récemment en léguant ses yeux à deux de ses chers petits.

Disons un mot de la « Commission Pontificale d'Assistance, dirigée par Monseigneur Baldelli, et dont les œuvres d'aide à l'enfance dépendent du Frère Sigismondo, Visiteur-Auxiliaire de Rome. En cette année 1956, 900.000 enfants italiens bénéficient des Colonies de Vacances organisées par la dite Commission; ce qui représente un travail et un dévouement extraordinaire pour notre Confrère, que nos Supérieurs ont détaché depuis 1950 à une mission sociale si importante. Le chiffre donné plus haut, comprend en cette année, 47.800 petits Romains. De même elle accueille 2.500 petits Italiens venus spécialement de l'étranger pour les vacances.

Maintenant survolons la Sardaigne, où notre District de Rome vient de prendre pied, et parcourons l'Espagne, ce bastion du catholicisme, qui a affiné sa foi dans la « persécution rouge », et connaît une floraison merveilleuse de vocations supérieures, ministres des autels et religieux de toutes les Congrégations.

Notre Institut, depuis le Chapitre Général de 1946, est passé de 136 Communautés à 170;

de 1.419 Frères à 1.779; et de 38.137 élèves à 52.034, dont 23.517 sont gratuits. Il a ajouté deux Districts aux quatre déjà existants, et a essaimé au Portugal dans le triangle Braga, Barcelos, Leira: Orphelinat, Petit-Noviciat, Grand Noviciat. Quatre Ecoles Normales, dites de l'Eglise, ont été reconnues par l'Etat à Grignon, près Madrid, Bujedo, près de Burgos, Irun, frontière française, et Cambrils, près de Barcelone. Elles confèrent les diplômes d'enseignement à nos Scolastiques. Parmi les nouvelles maisons, signalons un Orphelinat et deux maisons de Redressement.

En Espagne, les Anciens Elèves sont fortement organisés, et beaucoup d'entre eux enrôlés en qualité de membres agissants dans l'Action Catholique. Dans les grandes villes ils constituent des Sections de Catéchistes volontaires, en collaboration avec les grands élèves de nos Pensionnats. Il en est de même pour les œuvres sociales d'assistance aux déshérités de la fortune.

Parmi les publications espagnoles d'Institut, citons d'abord le Fichier Catéchistique, d'une si grande utilité pour nos Frères; puis l'Histoire de notre Congrégation en Espagne par le Frère Gabriel, la Información Lasaliana, fort volume de 1.200 pages, contenant une riche série d'ar-

Les Capitulants photographiés avec le Cardinal Protecteur



tibles historiques, catéchistiques, pédagogiques, écrits au cours de l'année du Tri-Centenaire de Saint Jean-Baptiste de La Salle, et deux beaux volumes donnant la substance des rapports présentés aux quatre derniers Congrès Catéchistiques tenus par les Délégués de tous les Districts espagnols. Faisons remarquer maintenant que, parmi les étudiants des Universités romaines de la Maison Généralice, la majorité est formée de Frères espagnols.

L'Espagne a une âme missionnaire ardente. Aussi, beaucoup de nos Confrères de ce pays s'offrent-ils pour aller se dévouer au-delà des mers. On peut dire que bon an, mal an, une vingtaine de Lasalliens, nouveaux conquistadors, prennent leur essor vers les plages lointaines de l'Occident, et même, depuis peu, de l'Orient. Ce qui représenterait pour la décade, deux bonnes centaines. Les Maisons de Premia de Mar et Cambrils près Barcelone, de Molle-rusa et de Lés au pied des Pyrénées préparent de jeunes sujets pour la relève en pays de mission.

Franchissons la frontière et allons en France. Ici nous sommes loin de rencontrer la pléthore de vocations que nous avons constatée en Espagne. Et cependant les œuvres se maintiennent et progressent même, puisque le nombre des élèves est passé au cours de la décade écoulée, de 81.372 à 91.083. Il reçoivent l'enseignement de 3.102 Frères et d'un certain nombre d'auxiliaires laïques. Pour élever le niveau des études des jeunes sujets, un second Scolasticat Universitaire — le SUL — a été créé à Lyon, le premier étant à Lille depuis plus de trente ans. Nos Scolastiques du SUL ont le choix entre les cours de la Faculté Catholique et ceux de notre Ecole d'Arts-et-Métiers appelée l'ECAM, qui délivre des Diplômes d'Ingénieurs de l'Etat.

Partout les études catéchistiques sont à l'honneur, et plusieurs de nos Frères se sont pourvus de Licences Théologiques près des Facultés Catholiques de France; d'autres, de la Licence d'Enseignement Catéchistique (2 ans d'études), puis du Diplôme Supérieur (2 autres années). Enfin, la très sérieuse Revue « Catéchistes » éditée par notre Procure de Paris, contribue puissamment à relever le niveau des études religieuses.

Le grand effort accompli au cours de la



Si les opérations de vote durent très longtemps, les Capitulants, enfermés dans l'enceinte du Chapitre, auront des petits pains frais et de l'eau à leur disposition

L'enceinte du Chapitre est fermée à clef



même période de 10 ans par les Frères écrivains français, se doit d'être signalé: à côté des œuvres de valeur dues à la plume de Georges Rigault, se place une série d'ouvrages lasalliens absolument remarquables: *Le Maître Chrétien selon S. J.-B. de La Salle*, *L'Oraison d'après S. J. - B. de La Salle*; *La Spiritualité de S. J. - B. de La Salle*; *Par le Mouvement de l'Esprit*, ou *Dévotion au Saint-Esprit de S. J.-B. de La Salle*; *Appel du Christ au Don Total*; *L'Édition critique des Lettres de S. J.-B. de La Salle* (2 volumes); *A l'École de S. J.-B. de La Salle*; *L'Édition critique de l'Explication de la Méthode d'Oraison de S. J.-B. de La Salle*; *Les Premiers Biographes de S. J.-B. de La Salle*, ou *Introduction aux Monumenta Lasalliana*; *L'Évolution religieuse des Adolescents*. Signalons aussi quelques biographies: *Vie du T. H. Frère Junien Victor*; *De Marie à la Trinité* (Vie du Frère Léonard); *Vie du Frère Arnould*; *Vie du T. H. Frère Athanase Emile*, par M. Rigault, ainsi que *La Vie du Frère Exupérien*; *S. J.-B. de La Salle, Maître de l'Enfance et de la Jeunesse*, par M. l'Abbé Merlaud; *La Vie de M. Nicolas Roland*, confesseur de M. de La Salle, par Gaetan Bernoville; etc. Quelle cueillette ample et prometteuse!

Malgré la crise de vocations supérieures dont souffre la France, elle a pu, non seulement soutenir et faire prospérer les Districts d'Algérie, Egypte, Orient, Madagascar et Saïgon, mais elle a amorcé la constitution d'un futur District de Mission par l'ouverture en Haute Volta de Cinq écoles dont une École Normale, et une seconde en voie de réalisation, ainsi que l'aménagement d'un Petit-Noviciat, car ce groupe intéressant donne déjà des vocations.

Passons en Belgique, et constatons le bon travail au service des âmes qui s'accomplit dans ce vaillant pays. De 1946 à aujourd'hui, le gain en élèves fréquentant nos établissements est de 3.000. Sur un total de 34.341 écoliers pour les deux Districts Nord et Sud, 21.138 sont gratuits. Les Amicales des Anciens Elèves ont un esprit très remarquable; elles se sont fédérées entre elles et les Associations d'Anciens Elèves du Congo. Leur légitime ambition les pousse à étendre d'abord cette fédération à la France, à toute l'Europe ensuite, et qui sait?

au vaste globe. Puisse ce rêve devenir bientôt une réalité, car l'union fait la force.

Nous parlerons ailleurs de l'œuvre magnifique accomplie par nos Frères belges au Congo. Disons de suite qu'ils y ont créé quatre nouvelles Ecoles Normales, étendant de plus en plus leur influence bienfaisante sur les populations de l'Afrique noire.

Au début de ce siècle les Frères belges ont écrit de remarquables ouvrages sur la pédagogie de Saint J.-B. de La Salle. La veine est loin d'être épuisée, car depuis le Chapitre Général de 1946 ont paru plusieurs livres excellents; citons entre autres: *S. J.-B. de La Salle, Créateur de l'École Populaire*, par le Frère Mélage; *Aux Sources de la Pédagogie moderne, Psychologie de l'Enfant et de l'Adolescent, Etude et Formation des Caractères*, par le Frère Anselme. Il nous faut signaler aussi *La Nouvelle Revue de Pédagogie*, d'une belle tenue scientifique et littéraire.

Dans le pays voisin, nos Frères Néerlandais ont gagné 2.385 élèves en dix ans. L'ensemble des écoliers s'élève à 7.111, dont plus de la moitié sont dans l'île d'Aruba, aux Antilles Néerlandaises. Tous sont gratuits, à part 181 payants. Le *Bulletin* des Frères Néerlandais et leur Revue de Pédagogie (*Paedagogische Echo's*) sont très dignes d'intérêt.

Passons rapidement sur l'Angleterre, dont nous avons entretenu tout au long nos lecteurs en racontant la visite du Très Honoré Frère Denis en Grande-Bretagne et en Irlande. Les deux Districts anglais ont gagné 2.000 élèves; sur un total de 8.753, nous comptons 4.657 gratuits. Deux Ecoles Normales, l'une à Manchester, l'autre dans l'Île de Malte, ont été fondées au cours de la dernière décade.

Signalons la parution de deux ouvrages de fond: *De La Salle, un Pionnier de l'Éducation* (en anglais) et *De La Salle, Saint et Auteur Spirituel*, (id), par le Frère Clair Stanislas Battersby, qui constituent d'après le P. Rayez, S. J. un Essai Historique magistral. Puis, le Frère Potamian, le Frère Abban, du même auteur, et *Go Forth* (Va de l'avant!), ouvrage très remarquable s'adressant aux jeunes Frères, par le Frère Wilfrid Leo, Directeur de l'École Normale de Malte.



Election du Supérieur Général.  
Le F. Président «T. H. F. Denis», Règle du Gouvernement en mains, rappelle aux Capitulants le sérieux de l'acte qu'ils vont accomplir

Dans la voisine *Irlande*, nous trouvons 12.677 élèves, dont 9.367 gratuits. Comme les élèves n'étaient que 9.164 en 1946, c'est une augmentation de 3.513 qu'il faut mettre à l'actif de ce petit pays. Les Frères sont environ 700; or plus de la moitié ont quitté leur pays et sont dispersés dans les autres Districts, surtout dans les Missions.

Survolons l'Atlantique, et abordons au *Canada*. Nous trouvons ici trois Districts prospères: Québec, Montréal, Toronto, dont les deux premiers possèdent à eux seuls 81 Communautés et 1.300 Frères, sans compter les Mis-

sionnaires qui œuvrent au Japon et dans l'Afrique Equatoriale Française. Depuis 1946 le nombre des élèves est passé de 32.054 à 40.520, parmi lesquels 32.049 reçoivent un enseignement gratuit.

A ces splendides résultats obtenus pendant la décade, ajoutons: 1. La Création de la Faculté de Commerce de Québec, dirigée par les Frères d'après les méthodes qu'eux-mêmes ont mises au point. 2. Les équipes de Frères passés par le Second Noviciat de Compton et les retraites de Directeurs. 3. Les revues aux articles substantiels et extrêmement variés des deux Districts de Québec et Montréal: *La Voix du*

Le Frère Président, à genoux devant le Crucifix, lit la formule du serment

C'est au tour du Frère Pro-Vicaire, Adolphe Marie, de prononcer la formule du serment. Tous les Capitulants agiront de même



*Travail et Les Etudes*; les ouvrages: *Regardez l'Etoile*; *Apostolat Catéchistique*; *Mois de Marie Lasallien*; *Gerbes de Louanges à Marie*; *Les Astres et les Lettres*. 4. La Fédération des Frères Enseignants du Canada, Maristes, Frères du Sacré-Cœur et six autres Congrégations, dont nos Frères sont la cheville ouvrière.

Aussi consolants sont les gains enregistrés au cours de cette période par nos cinq Districts des *Etats-Unis*. 2.088 Frères, en augmentation de 496, y donnent l'instruction primaire, secondaire et supérieure à 56.122 élèves, c'est-à-dire 13.049 de plus qu'il y a dix ans. Ils dirigent deux missions florissantes: Bluefiels au Nicaragua et le groupe important des Iles Philippines. Parmi les nombreuses productions historiques et pédagogiques de nos Frères Américains nous noterons: *L'Histoire de l'Institut Lasallien aux Etats-Unis* par le Frère Gabriel, et les *Comptes rendus des Conférences d'éducation* rassemblant des Frères de tous les Districts. Chacun d'eux constitue un fort volume de 200 pages format 22 cm x 15. Mentionnons aussi la savante *Vie de S. J.-B. de La Salle* (en anglais) par Fitzpatrick.

Avant de voter, les Capitulants entrent dans l'isoloir et inscrivent sur un billet le nom du candidat de leur choix





La porte du Chapitre a été ouverte par le gardien pour permettre à un des Scrutateurs accompagné de deux autres Capitulants, de se rendre à l'Infirmierie pour recueillir le vote du F. Visiteur Général, Maurice Emile, qui est malade



Le Frère Maurice Emile prononce la formule du serment

Le Frère Maurice Emile laisse tomber dans la capse le bulletin de vote qu'il tient plié entre deux doigts



Les études sont fort en honneur aux États-Unis chez nos Frères qui possèdent nombre de Docteurs en Philosophie et en Sciences. Ils dispensent l'Enseignement Supérieur dans cinq Etablissements renommés, dont le prototype est Manhattan College. Celui de St. Michael's à Santa Fé a été ouvert en 1947. Quant aux études religieuses, elles sont fort bien organisées. Chaque année, environ 60 Scolastiques sont appliqués uniquement aux études religieuses près d'une Université Catholique, et ils subissent l'examen de Maître-ès-Arts. Dans chaque District plusieurs Frères prennent leurs grades en vue de la Licence en Théologie.

Les autres nations du continent américain constituent l'Amérique latine ainsi appelée parce qu'elle est peuplée principalement par des descendants des anciens Espagnols et Portugais. Notre Institut y est solidement installé, sauf au Guatemala, à Salvador, dans l'Uruguay et dans le Paraguay. Nous y avons onze Districts que nous considérerons en bloc: ils sont prospères puisque de 1946 à 1956, nos Frères sont passés du chiffre de 1820 à celui de 2.029, et nos élèves, de 58.176 à 81.843, dont 25.913 gratuits. Nous y avons 7 Ecoles Normales dont celle de Santa Rosa de Osos, qui a été ouverte seulement il y a deux ans. Le mouvement des vocations à notre Institut s'accroît assez bien, puisque dans la dernière décennie les Petits-Novices ont augmenté de 310 unités, atteignant le nombre de 1.046. Les Novices sont passés de 165 à 274, et les Scolastiques de 183 à 284. Disons que dans le chiffre des Scolastiques sont compris les jeunes Frères qui, ayant fait leur formation à Mollerusa, Cambrils, Premià de Mar, vont terminer leurs études en Amérique. Cette augmentation est consolante sans doute, mais, pour reprendre le mot de l'Évangile, qu'est cela pour tant de monde? Les territoires auxquels on les destine sont grands deux fois comme l'Europe!

Il faut encore rendre grâce à Dieu du bien accompli par le Second Noviciat de Cent Jours à Dos-Caminos. Depuis sa fondation, c'est-à-dire depuis 1951, plus de cent Frères ont bénéficié de ses avantages; ils y ont trouvé l'occasion de renforcer leur vie intérieure et de contrôler leurs méthodes pédagogiques grâce aux contacts entre professeurs de nombreux pays différents.

Cependant revenons sur le vieux continent, car nous n'avons pas encore parlé à dessein de l'*Europe Centrale*, où nos œuvres ne se sont pas relevées des coups mortels que le Nazisme d'une part, le Communisme de l'autre, leur ont portés; sort commun, d'ailleurs aux autres Congrégations et à l'Eglise Catholique.

Les trois Districts d'*Allemagne*, de *Tchécoslovaquie* et d'*Autriche*, y compris la *Hongrie*, la *Pologne*, la *Bulgarie* et la *Roumanie*, comptaient avant cette ère de persécution, 52 Communautés et 784 Frères. En 1946, ces chiffres se réduisaient à 31 Communautés et 314 Frères. Actuellement, on n'y compte plus que 19 Communautés et 283 Frères.

Mais ce qui reste des deux beaux Districts d'*Allemagne* et d'*Autriche*, témoigne d'une ardente vitalité. Qu'on se rappelle simplement le voyage du Très Honoré Frère Denis, raconté dans les pages du Bulletin de Janvier dernier. Signalons uniquement aujourd'hui l'école de Redressement de Knutvil et l'Ecole Normale de Vienne avec sa centaine d'Elèves-Instituteurs.

Ne cherchons pas sur notre carte les anciens monastères, les châteaux-forts moyenâgeux qui servent de camp de concentration à nos chers

absents, ni même les cimetières où reposent les restes de ceux dont le martyr a pris fin. Tout cela se trouve derrière le rideau de fer...

## DANS LES PAYS DE MISSION

Ici encore la forte impulsion donnée par le Chapitre Général de 1946 a obtenu des résultats surprenants. A cette dernière date, l'Institut dirigeait des œuvres scolaires dans 60 pays: dix autres s'y sont ajoutés au cours de la décade. Dès 1946, la Nouvelle-Guinée en Océanie. En 1948, la Haute-Volta et le Cameroun Français. En 1950, Bornéo. En 1950, le Siam (ou Thaïlande) et la Somalie Française. En 1952, le Togo. En 1953, la Nouvelle-Zélande, le Honduras et l'Ethiopie. Et voici qu'est décidée pour l'an prochain, l'ouverture d'établissements au Dahomey et en Nigeria; ce qui portera à 72 le nombre des pays où s'exerce le zèle des Lasalliens. Continuons à faire appel aux chiffres, toujours éloquentes, et disons que dans cette dernière période décennale, le nombre des Frères Missionnaires est passé de 1.133 à 1.787. et celui des élèves, de 57.427 à 131.287; soit pour les Frères une augmentation de 57 pour cent: et pour les élèves, de 128 pour cent. Mais

Tout le monde a voté. Les Scrutateurs font le dépouillement des bulletins de vote





Le Frère Nicet Joseph a été élu Supérieur Général. On l'a conduit au siège même dans lequel notre Saint Fondateur s'est assis lorsque, durant plusieurs semaines, il faisait la classe à Grenoble pour remplacer un Frère absent. Le Frère Président lui remet, en signe de son autorité, le livre des Règles et le sceau de l'Institut. Debout derrière, le F. Assistant Zacharias

revenons à notre carte, et parcourons à vol d'oiseau l'Afrique, l'Asie et l'Océanie, où, selon le mot de l'Écriture, tant de peuples sont encore assis à l'ombre de la mort.

*Afrique.* — En bordure de la Méditerranée, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, malgré le choc violent des passions exacerbées et le fracas des armes, voient les Frères continuer leur mission de charité et de pacification. En 1946 ils y instruisaient 1996 enfants; aujourd'hui ils en comptent 2.947.

Traversons les déserts du Sahara jusqu'à Tombouctou, et passant le Niger, allons jus-

qu'aux sources de la Comoé et de la Volta Noire. Nous sommes donc en Haute Volta, où nous trouvons un groupe d'écoles ouvertes à partir de 1948: Toussiana avec son Ecole Normale et son Ecole d'Application, et 4 autres établissements: en tout, 170 Normaliens et 1.500 élèves. Cette intéressante région, que dépeint d'une façon si suggestive le film du Frère Bernard Joseph, intitulé « Kissito », donne déjà des vocations.

Poussons jusqu'au Togo et au fond du Golfe de Guinée: nous sommes au Cameroun Français, où les Frères Canadiens ont fondé depuis 1948 un District plein d'avenir, celui de Douala,

A tour de rôle les Frères Capitulants se mettent à genoux devant leur nouveau Chef, lui baisent la main et reçoivent l'accolade. Au fond, le F. Damien Georges, Visiteur Gal, assis et le F. Assistant Charles Edmond, debout. C'est le Frère Assistant Nivard Anselme qui rend hommage en ce moment



comptant déjà 10 écoles, dont deux Normales, 54 Frères, 13.376 élèves, dont 12.530 gratuits, et un Petit-Noviciat.

Avançons en direction du Sud. Nous arrivons dans le florissant District du Congo Belge: en 1946, nous y aurions vu: 10 Communautés, 100 Frères, 9 Scolastiques, 3 Novices, 27 Petits-Novices, 4.726 élèves. Aujourd'hui nous y trouvons: 18 Communautés, 146 Frères, 14 Scolastiques, 45 Petits-Novices, 17.919 élèves, dont 17.260 sont gratuits. Quatre Ecoles Normales ont été créées récemment; ce qui porte à 8 le nombre de ces pépinières d'Instituteurs chrétiens et de Catéchistes.

Le District a ouvert une Section nouvelle à l'autre extrémité du Congo, non loin de la frontière du Tanganika: le premier établissement à Biumba en 1953, le second à Niundo, avec un commencement de Petit-Noviciat (6 sujets). Un magnifique film intitulé «l'Etoile au Pays des Fétiches», a été réalisé il y a quatre ans par le Très Honoré Frère Denis avec l'aide des pouvoirs publics.

Passons sans nous arrêter sur l'extrémité méridionale du Continent Noir, nous contentant de saluer les 16 Frères Irlandais de East London et de Kinswilliamstown avec leurs 687 élèves; puis, dans l'Océan Indien, les 16 Frères



La procession des Frères Capitulants se rend à la chapelle en chantant le *Benedictus Dominus Deus Israel*



...Selon la promesse faite à nos Pères...

de l'Île Maurice et leurs 1.253 élèves. Ces Communautés de la Colonie du Cap et de Maurice, relèvent du District d'Irlande. Enfin nous survolons l'île française de la Réunion, et nous faisons halte dans *Madagascar*, ou « l'Île Rouge » ainsi appelée à cause de la latérite, roche de couleur rougeâtre, qui y abonde. En 1946, nous y trouvions 114 Frères Français, Malgaches et Réunionnais, avec 6.430 élèves. Aujourd'hui ces chiffres sont remplacés par 177 Frères (40 Européens, 40 Réunionnais, 100 Malgaches), et 7.808 élèves. Un Collège Secondaire a été fondé à Tananarive: La Sainte-Famille, qui réunit 400 élèves.

Remontons le long de la côte orientale d'Afrique jusqu'au cap Guardafui et au détroit de Bab-el-Mandeb, où débouche la Mer Rouge. Nous nous trouvons ici devant trois fondations récentes: Djibouti, en Somalie Française; Diré-Daïwa et Addis-Abbéba, en Ethiopie.

Il nous suffit maintenant de descendre le

Nil jusqu'à son Delta, pour nous trouver dans le *District d'Alexandrie d'Egypte*, visité dernièrement par le Très Honoré Frère Denis. Qu'il nous suffise de signaler l'augmentation de 2.000 élèves et la construction du nouveau Khoronfish. (Voir le Bulletin d'Avril 1956). Saluons de loin les deux établissements italiens de Tripoli en Lybie, et de Benghazi, en Cyrénaïque, avec leurs 12 Frères, leurs 377 élèves et un Juvénat; puis mettons le cap vers l'Est.

*Asie.* — Sur l'immense continent asiatique — quatre fois et demi plus grand que l'Europe — nos établissements scolaires se répartissent en cinq groupes échelonnés de l'Ouest à l'Est, en bordure des Océans.

En chevauchant la limite Europe-Asie, le premier groupe ou *District d'Orient*, égrène d'abord ses maisons autour de la Mer Egée depuis l'Île de Syra jusqu'à l'Île de Rhodes, en passant par le Pirée, Salonique, Istanbul (2 Col-

...Dieu a visité son peuple...



...De nous sauver de la main de ceux qui nous haïssent...





...Et de se souvenir de son alliance...



...Il éclairera ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort...

lèges) et Izmir (ou Smyrne). Il forme ensuite une ligne verticale tout au fond de la Méditerranée orientale: Tripoli (2 Ecoles), Beyrouth (3 grands Collèges) Baskinta, Beit-Méry (maison de formation) dans la République Libanaise. Puis, Jaffa, Nazareth, Haïffa, en Israël. Enfin, Jérusalem, Bethléem et Amman avec ses deux établissements, en Jordanie.

Ce District complexe, formé avec ce qui reste des anciens Districts d'Istanbul et de Jérusalem, si prospères jadis, a maintenu depuis 1946 ses effectifs et ses positions: 21 Communautés 228 Frères, 11.029 élèves, ces derniers étant en augmentation de 2.186. Le nombre actuel des sujets en formation: Scolastiques, 2. Novices, 6. Petits-Novices, 70, ne diffère guère de celui d'il y a dix ans. Mais il est notoirement insuffisant, et a besoin d'être relevé par des sujets missionnaires venant d'Europe.

Le deuxième groupe est situé de part et

d'autre du Golfe de Bengale. A l'Ouest, dans l'Île de Ceylan, le *District de Colombo*, avec 12 Communautés, 83 Frères, 9.680 élèves, contre 10 Communautés, 73 Frères et 6.280 élèves en 1946. Le *District de Penang* est beaucoup plus étendu, comprenant principalement la Presqu'île de Malacca et la Birmanie. Il y a dix ans on y dénombrait 15 Communautés, 157 Frères et 12.697 élèves. Les progrès y sont considérables, puisqu'en 1956 nous y trouvons 22 Communautés, 211 Frères et 29.783 élèves. Les sujets en formation sont au nombre de 34 Scolastiques, 15 Novices, 34 Petits-Novices. Le District a deux annexes au-delà de l'Indochine: Koolon et Hong-Kong avec deux grands Collèges sur la côte chinoise, et les deux Communautés de Kuching et Sibou dans l'Île de Bornéo, en Indonésie, toutes deux de fondation récente.

Le Vietnam, auquel sont rattachés le Cambodge et le Siam (ou Thaïlande), forme le troisième groupe: *District de Saigon*. Un rude

...Pour le servir exempts de crainte...

...Confirmez, Seigneur, ce que vous avez opéré en nous...



coup lui a été porté par la guerre des Viet-Minhs et la perte des deux magnifiques groupes de Hanoï et Haïphong (à eux deux: 2.504 élèves!). L'épreuve n'a pas entamé cependant la vitalité et l'esprit d'apostolat de ce vaillant District, dont les œuvres restantes sont très prospères, et dont la qualité du recrutement est une garantie pour l'avenir. Un Juvénat s'est ajouté en 1955 au trois qui existaient déjà. Les Scolastiques sont au nombre de 21, plus 3, étudiant à Saigon, et plusieurs autres dans les Scolasticats Universitaires de France.

En contournant la Chine, nous arrivons aux quatrième et cinquième groupes: 1. Aux *Iles Philippines*, Section du District américain de San Francisco. 2. Au *Japon*, Section du District canadien de Montréal.

Aux Iles Philippines, où nous ne comptons en 1946, que 13 Frères et 1.342 élèves, nous trouvons aujourd'hui un solide noyau comprenant 31 Frères dirigeant deux Grands Collèges avec 3.157 élèves et un Noviciat de 5 Novices et 4 Postulants (mai 1956), et 10 Scolastiques, étudiant à San Francisco, tous Philippins.

Voici la situation de nos œuvres au Japon, dont nos Frères étaient enfermés dans un camp de concentration durant la Guerre Mondiale. Il leur a fallu tout reprendre à pied d'œuvre. Actuellement ils comptent 4 maisons: un Orphelinat, un Collège, un Noviciat datant de 1947, et un centre d'études de la langue japonaise pour nos Frères. En tout 25 Lasalliens, dont 4 Japonais.

*Océanie.* – En 1946, le *District d'Australie* comprenait 22 Communautés, 148 Frères, 2 Scolastiques, 15 Novices, 32 Petits-Novices, 4.651 élèves. Et en 1956: 28 Communautés, 197 Frères, 14 Scolastiques, 21 Novices, 44 Petits-

Novices et 7.468 élèves. Progrès très sensibles, consistant particulièrement dans l'établissement de notre Institut en Nouvelle-Zélande et en Nouvelle-Guinée. Dans ce dernier pays il s'agit d'une Ecole Normale pour Instituteurs et Catéchistes chez les Papous.

Voilà terminé notre beau voyage. Quand aurons-nous une carte internationale lasallienne, réalisée sur le modèle de celle dont l'O.N.U. dirige la vaste entreprise? ...Une carte dessinée par chacun de nos Districts, à une échelle déterminée, et avec un système de symboles unique et universel? L'échelle serait prévue pour que la totalité des feuilles, une fois assemblées, couvre une sphère de bonne dimension sur laquelle on les collerait. Un exemplaire de ce globe terrestre lasallien figurant dans une exposition de nos œuvres en chacune de nos maisons de formation, constituerait une merveilleuse invitation à l'apostolat pour nos jeunes sujets.

*Conclusion de ce tour d'horizon.* – On peut voir que dans notre Institut, les œuvres prospèrent sur toute la ligne, et que les Frères de 1956 n'ont pas démérité. On imagine que du haut du ciel leur Bienheureux Fondateur applaudit à leurs travaux et à leur dévouement. Puisse-t-il aussi être satisfait de l'esprit intérieur et de la ferveur religieuse qui détermine une activité si mutiple et si débordante! Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit que l'on doit juger l'arbre à ses fruits, et que lorsqu'ils sont sains l'arbre aussi est bon?

A ce tableau il y a toutefois une ombre qu'il s'agirait de faire disparaître pour ne pas compromettre l'avenir de notre chère Congrégation: la faiblesse actuelle du recrutement dans beaucoup de nos provinces.



Les FF. Denis et Adolphe Marie ont conduit le nouveau Supérieur au prieu Dieu placé au milieu du chœur

## RÉUNION DU CHAPITRE GÉNÉRAL

La Circulaire d'indiction datée de Rome, le 13 novembre 1955, en la fête du Patronage de la Très Sainte Vierge, s'exprimait en ces termes: « La Bulle d'Approbation et la Règle du Gouvernement veulent que dans l'Institut le Chapitre Général ordinaire se tienne tous les dix ans, avec pour fin principale, l'élection éventuelle du Très Honoré Frère Supérieur et l'élection du Frère Vicaire Général et des Frères Assistants. Pour nous conformer à ces prescriptions, Nous convoquons le XXXVIII<sup>e</sup> Chapitre Général. Il se tiendra dans notre Maison-Mère, Saint-Jean-Baptiste de La Salle, 476, via Aurelia, à Rome, et s'ouvrira le 9 mai 1956, à 16 heures, par la retraite régulière des Supérieurs Majeurs et des Frères Capitulants».

Et c'est ainsi que dès les premiers jours de mai de la présente année, les Capitulants, Membres de droit et Députés élus par les Profès de leurs Districts, ont convergé des cinq parties du monde vers la Maison Généralice de Rome. L'Europe en a fourni 61, l'Amérique 32; ce sont

les pays à forte teneur lasallienne, si l'on peut dire. Mais les autres contrées du monde avaient aussi leurs Délégués: l'Afrique, 3. L'Asie, 3. Et l'Océanie, 1. Peut-être cette façon de compter est-elle quelque peu fallacieuse; car les Assistants qui ont la charge de quelque District en Afrique, en Asie ou en Océanie, ne sont-ils pas, eux aussi, de vrais représentants de ces contrées, et ne tiennent-ils pas fortement à leurs intérêts?

Voici les noms des Délégués de l'Institut: en tout cent exactement: a) *Membres de droit*: Le Très Honoré Frère Denis, Vicaire Général. *Ses Assistants*: FF. Adolphe Marie, Pro-Vicaire. Zacharias. Eliphus Victor. Guillermo Félix. Gioachino. Nivard Anselme. Damien Louis. Lawrence O' Toole. Antonio Maria. Dominikus Norbert. Philip Antoon. Charles Edmond. *Un ancien Membre du Régime*: Philothée Jean. *Le Procureur Général*: Alcime Marie. *Le Secrétaire Général*: François de Sales. *L'Econome Général*: Armel Félix. *Le Postulateur Général*: Leone di



Le Très Honoré Frère Supérieur s'abîme dans sa prière

Maria. *Les Visiteurs Généraux en exercice:* Damien Georges. Cornelius Luke. Nicet Joseph. Bautista Fernando. Crispin de Jésus. Fabriciano Luis. Olympius Georges. Maurice Emile. *Les FF. Visiteurs qui comptent au moins 251 Profès de Vœux Perpétuels dans leur District:* Frédien Charles (Paris). Donatien Jules (Quimper-Alger). Arthème Pierre (Reims). Anthony John (New York). Adelwald James (Baltimore). Ireneus Philip (St. Louis). Placido Fermin (Barcelone). Ramón Calixto (Madrid). Antonio Nicasio (Valladolid). Anacleto (Turin). Majorian

Pius (Montréal). Marc Marie (Québec). Damase Jean (Nantes-Bordeaux). Aloysius Lawrence (Irlande). Rodulf Eloy (Bogotá-Caracás) Véron Jozef (Belgique Nord). Mémoire Ernest (Belgique Sud). Total des Membres de droit: 43. Dans cette liste on a suivi l'ordre des Assistances. b) *FF. Députés élus par les Profès de leur District:* Augustijn Robert. Wenceslao Juan. Dieudonné Simon. Malon Raphaël. Véron Ignace. Fridolin Maria. Eusebio Félix. Ulrik Stanislaus. Fintan Patrick. Agatón Juan. Merry Alphonse. Clodoald. Marie Alphonse. Ismaël

Gabriel. Flavien Albert. Alphonse Louis. Maltin Grégoire. Genasio Maria. Quintino Jaime. Valerio. Navalís. Octave Louis. Néon Adrien. Cyprien Gam. Gerino Floriano. Augustin de Jésus. Cyprien Henri. Gebhard Hanno. Aubert Joseph. Virgile Marie. Juan de la Cruz. August Conrad. Beniamino della Consolata. Tarcisio de Jesus. Omer Régis. Bernard Alphonse. Mauger Clément. Sevetian Romuald. Damien Joseph. Oliver Paul. Jerom Ephrem. Gilbert Ailbe. Alban Joseph. Marinien Sylvain. Libanos Etienne. Martial Robert, Olivier Etienne. Erminus Joseph. Bernard Peter. Ulbertus Alfred. Vincentius van Jezus. Andrés Bernardo. Agostinho Simao. Pablo Manuel. Arbon Honoré. Charles Henry. Joel Damian. Total des membres élus: 57.

Pour venir à Rome, les Délégués ont emprunté les moyens les plus divers: l'avion, le bateau, le train, l'automobile même, tels les Frères Visiteurs de Reims et de Clermont. Plusieurs se sont réservé un ou deux jours avant la réunion de l'Assemblée, afin de prier longuement devant les reliques sacrées de notre Saint Fondateur; pour refaire aussi un de ces pieux pèlerinages romains qui les avaient enchantés pendant leur Second Noviciat. Les Catacombes? Saint-Pierre? la basilique si émouvante avec sa tombe du Prince des Apôtres, et le voisinage du Vicaire de Jésus-Christ? Saint-Paul aussi, peut-être, afin d'y retrouver cette impression de mystère et de douceur qui naît de cette forêt de colonnes envahies par la pénombre, quand l'immense figure de Notre-Seigneur Jésus-Christ se détache sur l'arc triomphal au milieu des blancs Vieillards de l'Apocalypse?

Parmi les Capitulants, n'étaient pas rares ceux qui aimaient errer dans les allées du parc de la Maison-Mère, exubérant en ce tardif printemps, comme s'il voulait rattraper le temps perdu. C'est l'occasion pour nous de les interviewer brièvement. Justement voici la belle barbe de neige du Frère Véron Ignace: c'est un heureux Visiteur Missionnaire. Le plus beau dans ce lointain Congo, ce sont peut-être les nombreuses Ecoles Normales Lasalliennes, qui forment de nombreux Maîtres et Catéchistes de brousse, pleins de ferveur, et qui viennent se retremper dans l'esprit de leur état auprès de leurs Formateurs le premier Vendredi du mois.

Nous croisons aussi les Délégués Anglais et Irlandais, pleins d'optimisme: les œuvres marchent si bien chez eux! même en Malaisie et en Birmanie, où la lutte de l'Étoile contre la Croix est si inquiétante. Là, nous dit le Frère Visiteur Fintan Patrick, les problèmes sont dominés par l'éveil du sentiment national; ils en reçoivent leur couleur et se résolvent dans ce sens. Malheureusement, les Communistes s'efforcent, là comme partout, d'accaparer et d'exacerber le sentiment national au profit de la révolution. Et pourtant, avec l'aide de l'Enfant-Jésus, dont nous répandons la dévotion, nos Frères, par l'éducation des enfants, font un bien immense.

Maintenant, nous arrêtons, dans sa promenade solitaire, le Frère Mauger Clément, Doyen de notre Faculté de Commerce de Québec. «Le rayonnement de l'Institut Lasallien est immense au Canada, nous dit-il, non seulement par la valeur de l'enseignement qu'il donne aux classes dirigeantes, mais aussi et surtout, peut-être, par l'intensité de la vie religieuse dont Compton est le foyer: Second Noviciat, Retraites de Directeurs, Congrès de Frères Enseignants». Citons encore un groupe joyeux de Frères Américains; ils se font saisir par l'appareil devant la Grotte de Notre-Dame de Lourdes avec d'autres, Français, Brésiliens, Espagnols. Un groupe animé nous demande de poser devant l'objectif sur le terrain de Basket-Ball: «De notre temps, disent-ils, nous n'avions pas ces distractions au Second Noviciat; mais nous admettons fort bien l'utilité de l'exercice physique, remède contre la contention d'esprit et l'usure nerveuse».

Un interview intéressant nous est fourni par le Frère Capitulant Beniamino della Consolata, Inspecteur au Collège Gonzaga de Milan: «Mes Supérieurs, dit-il, ont accepté que je fasse partie de l'U.N.E.S.C.O. en qualité d'expert en Psycho-Pédagogie; et qu'au Centre International de l'Enfance, à Paris, je donne des Conférences de Psychologie appliquée à l'Éducation. — N'avez-vous pas été précepteur du Prince Vittorio Emanuele, fils de l'ex-Roi d'Italie? — Oui; et je le suis encore. Dès que le Chapitre sera fini, j'irai l'aider à préparer son examen italien de maturité». Arrêtons là ce reportage intéressant, nous contentant de signaler en passant, le groupe compact des Délégués

Espagnols, rencontrés dans le vestibule, valises à la main, fiers des résultats obtenus par l'Institut dans leur Patrie; le Frère Libanos Etienne, Visiteur de Madagascar, alerte et plein d'entrain; le Frère Cyprien Gam enfin, Visiteur de Saïgon, que nous avons arrêté sous un palmier brûlé par la gelée du dernier hiver, mais qui pousse dans le haut de vigoureuses palmes vertes, symbole du District du Vietnam dévasté par la guerre du Tonkin, retrouvant déjà sa belle prospérité.

## OUVERTURE DU CHAPITRE GÉNÉRAL

L'ouverture de la Retraite, le 9 mai au soir, fut aussi celle du Chapitre Général. Ce fut pour les Frères de la Communauté romaine, qui désormais n'étaient plus que des spectateurs émus et attentifs, une belle leçon de recueillement, de silence sérieux et de ferveur. Les exercices spéciaux se faisaient dans les locaux du Second Noviciat; mais la méditation du matin et les points du soir se donnaient devant tous à la grande chapelle. C'est ainsi qu'on a pu avoir des bribes des instructions religieuses. Le prédicateur était le Père Liévin, Rédemptoriste, de la Sacrée Congrégation des Religieux.

Son enseignement est profondément théologique, et sa direction sûre et encourageante. Il revient volontiers sur l'aspect social du dogme: « Ma fidélité à l'appel de Dieu, dit-il, vaut à telle ou telle âme, des grâces efficaces. Si je commets une faute, même secrète, je peux priver cette âme, je peux lui nuire. Les péchés sont des affaires de famille, un mal social ». Un autre de ses thèmes est celui-ci: « Nous formons tous ensemble la sainteté. Chacun de nous est la petite pierre de mosaïque — forme et couleur — Aucun Saint n'a une sainteté complète ». Un point sur lequel il a insisté beaucoup, c'est le silence: « Le silence n'est pas seulement une vertu; il est une école de vertu ».

Le 15 mai, en la fête de Saint Jean-Baptiste de La Salle, prêchant du haut de la chaire à toute la Communauté, Capitulants et Sainte-Famille, il a commenté la belle phrase d'une lettre écrite à Gabriel Drolin par notre Saint: « Pour moi, je n'aime pas à m'avancer en aucune chose, et je ne m'avancerai pas à Rome non plus qu'ailleurs. Il faut que la Providence

s'avance la première, et je suis content ». Parole bien pratique pour tous, mais principalement pour les Supérieurs et les Législateurs.

Cette fête de Saint Jean-Baptiste de La Salle fut célébrée dans la ferveur et dans l'allégresse communes. Est-il besoin de dire que les offices furent très solennels, les chants très soignés, et la pompe extérieure digne de notre Bienheureux Père et du Chapitre? On admira particulièrement les évolutions dignes et recueillies des nombreux enfants de cœur, choisis parmi les élèves et les grands anciens élèves de l'École de la Maison-Mère.

La Messe Pontificale fut chantée par S. Exc. Mgr Van Lierde, Evêque Titulaire de Porfirone, Vicaire de Sa Sainteté pour la Cité du Vatican. S. Em. le Cardinal Micara, Evêque Suburbicain de Velletri, Vicaire de Sa Sainteté pour le Diocèse de Rome, Protecteur de notre Institut, donna la Bénédiction du Très Saint-Sacrement. A l'issue de la cérémonie, il parla à toute la maisonnée réunie à la Salle Capitulaire, recommandant à tous, particulièrement aux Capitulants, la dévotion la plus fervente à la Sainte Eglise et au Souverain Pontife.

Les reliques de notre Saint Fondateur furent l'objet de nombreuses visites de la part d'amis de l'Institut. Contentons-nous de signaler celles de Monseigneur Parini, Archevêque de Fermo, de Monseigneur Tardini, Pro-Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, ancien élève de notre Ecole San Salvatore in Lauro, de Rome, et de Son Eminence le Cardinal Fumasoni Biondi, Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, ancien élève de notre école du Palais Borghèse de Rome.

## 19 MAI. ÉLECTION DU T. H. F. SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Tout ce qui se rapporte à l'élection du Frère Supérieur est minutieusement déterminé par la Règle du Gouvernement, chapitre VII, section VI. Ces prescriptions, à quelques rares expressions près, sont celles mêmes que nous lisons dans le manuscrit de la Règle du Gouvernement de 1777, rédigée par le X<sup>e</sup> Chapitre Général, que présida le Très Honoré Frère Agathon, nouvellement élu. « Dans cette Règle qui n'a pas cessé d'être la loi constitutionnelle de

A la sortie de la chapelle le Très Honoré Frère reçoit les félicitations des membres de la Sainte-Famille



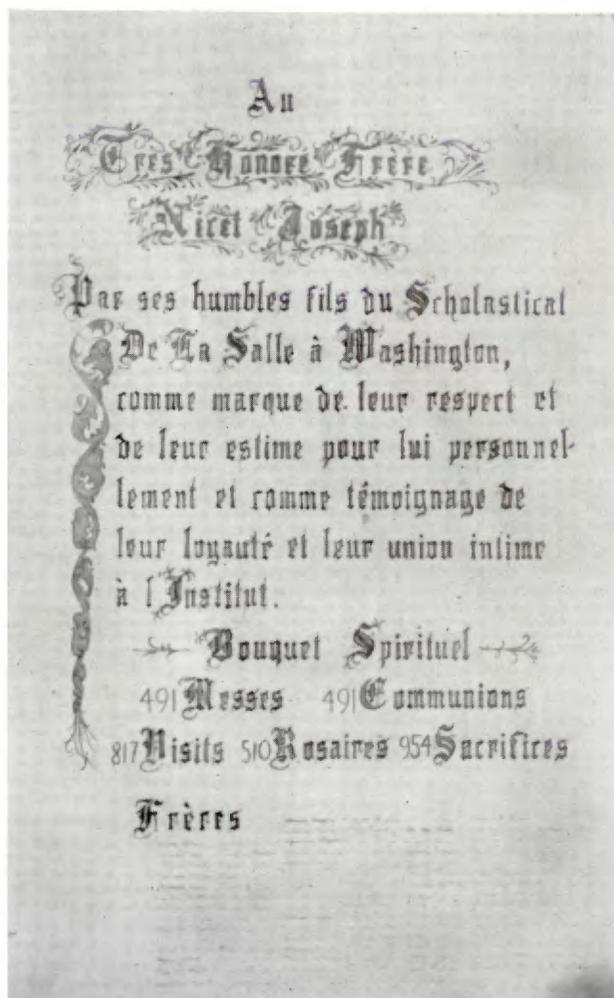
l'Institut, sont insérés, écrit Georges Rigault, les textes connus depuis 1718». (Histoire de l'Institut, I, p. 455).

En lisant cette charte de notre Congrégation, il nous est facile de faire revivre la scène historique du 19 mai dernier. Nous y ajoutons — supplément infiniment précieux — les photographies prises au cours de l'élection avec un appareil à flash, par un membre du Chapitre, le Frère Ulbertus Alfred, Visiteur de San Francisco, Etats-Unis, et photographe émérite. Les autres photos, constituant avec celles dont nous venons de parler, le véridique « film » de l'élection, ont été prises par M. Felici, photographe du Pape, à l'exception toutefois des deux premières, dues au Frère Bernard Joseph, de Paris. Voici donc la chronique de cette séance:

6 heures. Messe du Saint-Esprit et Communion à l'intention du Chapitre Général.

Après la messe, les Capitulants, revêtus du manteau se rendent à la Salle Capitulaire. Ils sont à jeun et ils le resteront jusqu'à ce que

Les Frères Scolastiques de Washington (Etats-Unis) s'empressent d'adresser leurs hommages de filiale obéissance au nouveau Supérieur. Ils avaient préparé un Bouquet Spirituel à son intention





Le soir de l'élection, S. Em. le Cardinal Valerio Valeri donne la Bénédiction du T<sup>o</sup> S. Sacrement. Le voici, se rendant à la chapelle entre les deux Aumôniers de la Maison-Mère: à sa droite, Mgr Rius, à sa gauche, M. l'Abbé Tou

l'élection soit faite. Si les opérations de vote durent très longtemps, on leur donnera du pain et de l'eau. A cet effet, un Frère de la Sainte-Famille apporte d'abord une corbeille de petits pains frais; puis des verres et quelques carafes pour l'eau. Dans l'enceinte du Chapitre il y a de l'eau potable.

L'enceinte du Chapitre comprend: La Salle Capitulaire et trois petits locaux; dans l'un il y a un robinet d'eau potable. Notons aussi un large couloir demi-circulaire où l'on brûlera les bulletins de vote près d'une fenêtre.

La Règle du Gouvernement s'exprime ainsi: « Les portes extérieures seront fermées à clef par un Frère Profès de vœux perpétuels étranger à l'Assemblée, et nommé à cet effet par le Frère Président, de manière qu'aucun Capitulant ne puisse sortir. On ne leur donnera que du pain et de l'eau au besoin, jusqu'à ce qu'ils aient élu un Frère pour Supérieur Général de l'Institut». (Ce texte se trouve aussi dans la Règle de 1777). Ceci ressemble étrangement à la façon dont fonctionnent les Conclaves qui élisent les Papes depuis 1271. En effet, après



Le Cardinal Valerio Valeri, Préfet de la S. Congrégation des Religieux, est reçu officiellement par le Chapitre Général

Le Cardinal Valeri donne aux Capitulants les normes de la Sainte Eglise



la mort du Pape Clément IV, arrivée à Viterbe, les Cardinaux assemblés en conclave dans la cathédrale, ne parvenaient pas à se mettre d'accord pour lui donner un successeur. C'est alors que le Capitaine du Peuple de Viterbe, Raniero Gatti, sur le conseil de saint Bonaventure, les enferma dans le palais papal, à côté de la cathédrale, après en avoir enlevé le toit; il les ferma à clef, ne laissant passer que très peu de vivres et leur déclarant qu'ils ne seraient délivrés qu'après avoir élu un Pape. Les Cardinaux ne tardèrent pas à élire

Grégoire X. Le Conclave avait duré 33 mois!

6 heures 50. Les Capitulants sont fermés à clef dans l'enceinte du Chapitre Général. On distribue les bulletins de vote, dont le nom est en blanc.

Se conformant à la Règle, le Très Honoré Frère Denis, Président de l'Assemblée, adresse quelques mots aux Capitulants sur la gravité de l'acte qu'ils vont accomplir. Il leur rappelle la parole célèbre: « Est-il pieux? qu'il prie pour nous. Est-il savant? qu'il nous instruise. Est-il prudent? qu'il nous gouverne».

Le Cardinal Valeri à la Maison-Mère. De droite à gauche: Son Eminence, le T. H. Frère Denis, ex-Vicaire Général, le T. H. F. Nicet Joseph, Supérieur Général, le F. Alcime Marie, Procureur Général





L'Audience Pontificale. Le Pape, sur la Sedia Gestatoria, vient de dépasser la statue de bronze de Saint-Pierre, et passe, bénissant la foule, devant la tribune de Saint-Longin, où sont massés les Frères Capitulants

L'Audience Pontificale. Le Souverain Pontife s'entretient avec nos Supérieurs. De gauche à droite: Le Souverain Pontife, le T. H. F. Supérieur, le T. H. F. Denis, le F. Alcime Marie, le F. Eliphus Victor, Assistant





L'Audience Pontificale. Un beau tableau: de gauche à droite: T. H. F. Denis, T. H. F. Supérieur Général, F. Guillermo Félix, Assistant, F. Eliphus Victor, Assistant, F. Philothée Jean, Assistant, F. Alcime Marie, Procureur Général

Les Délégués implorent les lumières du Saint-Esprit par la récitation à deux chœurs du *Veni Creator...* (Justement, nous sommes à la veille de la Pentecôte). Puis ils disent un *Ave Maria* et des invocations à Saint Joseph, à Saint Jean-Baptiste de La Salle et à nos deux Bienheureux. Ces prières sont suivies d'un quart d'heure d'oraison sur ce texte de la Sainte Ecriture, cité aussi par la Règle de 1777: « Seigneur, vous qui connaissez les cœurs de tous les hommes, montrez-nous celui que vous avez choisi ».

On élit trois scrutateurs.

Le Président, Frère Denis, va se mettre à genoux devant le Crucifix placé sur la table des Scrutateurs; il prête à haute voix le serment de nommer le Frère qu'il estime devoir élire devant Dieu.

Puis le Frère Denis se rend dans l'isoir pour écrire sur son billet le nom du Frère qu'il croit devoir élire.

Enfin, il revient au Crucifix, s'incline devant lui et laisse tomber dans la capse son billet qu'il

tient fermé entre deux doigts de façon à ce que personne ne puisse lire le nom qu'il a écrit; puis, saluant le Crucifix, il retourne à sa place.

Chaque Capitulant vote à son rang de la même manière, les Scrutateurs les derniers.

Mais voici un cas spécial, prévu d'ailleurs par la Règle du Gouvernement. Un membre de l'Assemblée, le Frère Maurice Emile, Visiteur Général, est malade à l'Infirmerie et ne peut absolument pas quitter son lit de plusieurs jours. Alors, le Chapitre députe un des Scrutateurs qui, accompagné de deux Capitulants, se rend près de lui pour recevoir son vote. En conséquence, les Frères Armel Félix, Dieudonné Jules et Eusebio Félix, munis de la capse, se présentent à la porte du Chapitre, et demandent qu'on leur ouvre; puis la porte est refermée pendant que les trois messagers montent à la chambre du malade. Prestation du serment et vote. Retour à la Salle Capitulaire avec le même cérémonial. Tout se fait le plus sérieusement du monde, sous les yeux de deux photographes qui attendent le moment où l'élection étant

Des Capitulants de langue anglaise avec le casque-écouteur



S. Exc. Mgr Dell'Acqua, Substitut de la Secrétairerie d'Etat, reçoit le Diplôme d'Affiliation à notre Institut

faite, ils pourront fixer sur leur pellicule les phases externes de l'élection. Ce n'est pas pour le moment; car nos trois messagers viendront demander la porte encore deux fois pour se rendre chez le Capitulant malade. Un des photographes fait cette réflexion: « Ah! si les élections politiques se faisaient avec ce sérieux dans tous les pays, les choses iraient certainement beaucoup mieux!»

Vers 10 heures moins le quart, des applau-

dissements nourris se font entendre dans la direction de l'Assemblée. Pas de doute. L'élection est faite. Nous devinons qu'en ce moment, le Très Honoré Frère Denis, Président, au nom de l'Institut et de tous les électeurs à qui appartient la présente élection, a déclaré le Frère Tel, légitimement élu Supérieur Général de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes. Alors, accompagné du Frère Adolphe Marie, ancien Pro-Vicaire, il a conduit l'Elu au siège d'hon-

neur, qui n'est autre qu'une chaire de Maître d'Ecole de l'ancien temps, dans laquelle s'est assis Saint Jean-Baptiste de La Salle lui-même, quand, pendant plusieurs mois de l'année 1714, il remplaça en classe un Frère absent. Puis, le Frère Denis lui remet, comme insigne de son autorité, le sceau de l'Institut et les Règles.

A ce moment a lieu la cérémonie de l'hommage. Le Très Honoré Frère Denis commence, se mettant à genoux devant le nouveau Chef

de l'Institut, lui baisant la main, et recevant l'accolade. Chacun fait de même à tour de rôle.

Les Capitulants arrivent dans le couloir, demandant l'ouverture des portes. On apprend alors le nom de l'Elu. C'est le Frère Nicet Joseph, Visiteur Général et Directeur du Second Noviciat. *Ad multos annos!*

Cependant les cloches se mettent en branle dans la tour, et sonnent à toute volée; l'allégresse flotte dans l'air. Les Délégués se placent



S. Exc. Mgr. Samoré, Secrétaire de la S. Congrégation des Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires, a adressé la parole aux Capitulants de langue espagnole



Le T. H. F. Nicet Joseph et les Frères Capitulants Américains. A sa gauche, le F. Philip Antoon, Vicaire Général

sur deux rangs et se dirigent vers la chapelle en chantant le cantique *Benedictus*. Déserts sont les larges couloirs où passe le cortège, et désert aussi le grand escalier de marbre qui mène au vestibule, car la Communauté est à la chapelle en adoration devant le Saint-Sacrement exposé. Seuls le Frère qui avait la garde du Chapitre et les photographes affairés, se trouvent sur le passage de cette étonnante procession: c'est le souffle du Saint-Esprit qui passe, ce sont les promesses de Dieu qui se réalisent: *Béni soit le Dieu d'Israël!*

Ces hommes drapés dans l'habit que leur a légué Monsieur de La Salle, simple et modeste, mais de lignes très belles, avec ces manches qui se soulèvent au rythme de la marche, ont conscience de faire par Dieu quelque chose de grand et de sublime... Oui, *Dieu a visité et racheté son peuple, suscitant un puissant Sauveur, selon la promesse faite à nos Pères...* Ils sont de toutes les races, de tous les pays... *ils marcheront en la présence de Dieu tous les jours de leur vie...* Ils songent à ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort. Et la pensée de leur apostolat les grandit et les enthousiasme... *Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit!*

La cortège pénètre dans la chapelle brillamment illuminée; la voix puissante des orgues se répercute dans les hautes galeries comme les rafales d'un vent impétueux. Et les Frères de la Sainte-Famille exultent en voyant passer sur le long tapis rouge l'Élu du Seigneur, que les deux premiers dignitaires du Régime passé conduisent à un prie-Dieu drapé de velours grenat au milieu du sanctuaire. *Te Deum laudamus!* les voix s'enflent et montent pour rendre grâce à Dieu.

Le soir, une autre cérémonie solennelle rassemble toute la maisonnée à la chapelle. Du haut de la chaire, le Révérend Père Liévin exalte la Sainte Eglise, vraie Fondatrice et première Supérieure de tous les Ordres religieux. « L'élection, dit-il, s'est faite sous les yeux de l'Eglise, selon les Règles canoniques par elle établies; elle est donc bénie par Celle qui est l'Épouse de Jésus-Christ et par son Vicaire sur terre. Elle dit à votre Supérieur Général, comme Jésus autrefois à Pierre: " M'aimes-tu? " Pais mes agneaux ». Et dans un mouvement magnifique, il s'écrie: « Si en ce même moment, Saint

Jean-Baptiste de La Salle, par la permission de Dieu descendait dans cette maison, il se prosternerait devant votre Supérieur Général, parce qu'il est véritablement le représentant de Dieu. Oui, respect, amour et obéissance à celui qui vient au nom du Seigneur! ».

Puis, se tournant vers les Capitulants, il leurs applique les paroles par lesquelles les Frères de Paris, en 1714, intimèrent à M. de La Salle, qui s'était retiré dans le Midi de la France à la suite de l'affaire Clément, l'ordre de revenir incessamment pour prendre soin du gouvernement général de leur Société. « C'est ce que vous allez faire, Mes Très Chers Frères, vous qui représentez en ce moment tout votre Institut, en légiférant sur tout ce qui concerne le bon gouvernement de votre Famille religieuse ».

La Bénédiction du Saint-Sacrement donnée par Son Eminence le Cardinal Valerio Valeri, Préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux, clôtura dignement cette émouvante cérémonie. Quelques instants plus tard, le Chapitre Général accueillit à huis clos l'Eminent Prince de l'Eglise, qui lui donna les consignes du Souverain Pontife.

## AUTOUR DU CHAPITRE GÉNÉRAL

Le Chapitre Général a tenu ses séances du 20 mai au 14 juin, soit 24 jours, auxquels s'ajoutent évidemment les 10 journées occupées par la retraite et l'élection du Très Honoré Frère.

L'élection des Frères Assistants, dont nous donnons les noms tout au début de cet article, la constitution des Commissions, l'examen des notes envoyées par les Profès de tout l'Institut et la rédaction des rapports à présenter à l'Assemblée, ont d'abord occupé les Capitulants. Puis, au fur et à mesure que les rapports des Commissions avaient été mis au point, ils étaient lus en réunion plénière, discutés, approuvés ou modifiés. Pour la première fois de notre histoire, on a fait usage de micros et de hauts-parleurs pour ces débats. De plus, huit Députés américains ont été munis de casques-écouteurs au moyen desquels ils suivaient les débats qu'un traducteur-juré placé dans une cabine, leur transmettait au fur et à mesure. Le Frère Bar-



Pèlerinage à Sainte-Marie Majeure. A l'autel, le R. P. Liévin

thelemew Edwin, Sous-Directeur du Second Noviciat et ancien Visiteur d'un District américain, s'est chargé de l'office de traducteur-transmetteur, ce qui n'est pas un mince mérite.

Une audience du Saint-Père et plusieurs interventions de grand intérêt rompirent la monotonie laborieuse du Chapitre Général.

*L'Audience.* — Le 23 mai, au cours d'une Audience publique, qui se déroula dans la Basilique de Saint-Pierre, une place de choix avait été réservée à nos Capitulants. A leur grande joie, ils entendirent le Saint-Père s'adresser spécialement à eux et leur parler sur le ton de la plus bienveillante sollicitude:

« Nous sommes heureux d'accueillir et de saluer affectueusement les Chers Frères de

Saint Jean-Baptiste de La Salle, groupés autour de leur nouveau Supérieur Général. C'est avec une grande joie que Nous avons appris le choix du Chapitre, et Nous ne manquerons pas de recommander à Dieu le nouvel élu et les importants travaux qui se poursuivent pour le bien de l'Institut et le service de l'Église.

Vous n'ignorez pas, Chers Fils, combien Nous estimons votre famille religieuse, non seulement pour les résultats incomparables qu'elle obtient à travers le monde dans le domaine de l'instruction et de l'éducation, ainsi que dans la préparation des futurs ouvriers; mais aussi pour les fruits de sainteté qu'elle porte depuis trois siècles, et ne manquera pas de porter encore, si vous demeurez fidèles à l'esprit de votre saint Fondateur. Le don total de vous-mêmes dans une abnégation pleine d'amour, dans une fidélité profonde à la Règle, dans une application consciencieuse et intelligente au devoir d'état, doivent demeurer les points essentiels de votre vie religieuse. Car, c'est de votre vie intérieure que dépend le fruit spirituel de vos travaux. Ne croyez pas manquer de charité en réservant pour Dieu seul et pour votre âme tout le temps consacré par la Règle à la prière commune et privée. Une telle marque d'humilité et de confiance vous obiedra du Maître intérieur, pour vous-mêmes et pour vos élèves, les grâces de lumière et de force, aujourd'hui plus que jamais nécessaires à qui veut faire œuvre d'éducation chrétienne. Et vous continuerez ainsi à remplir dans l'Église la tâche si noble, qu'elle vous a confiée, de former sans cesse de nouvelles générations de chrétiens, fiers de leur foi et prêts à remplir dans la cité tous leurs devoirs familiaux et sociaux. Telle est la grâce que nous demandons à Dieu par l'intercession très puissante de Saint Jean-Baptiste de La Salle, Patron Céleste de tous les éducateurs. En gage de Notre affection, Nous vous accordons de grand cœur, à vous tous ici présents, à tous les membres de votre Institut, et particulièrement à son nouveau Supérieur Général, Notre Paternelle Bénédiction Apostolique».

*Réception du Fondateur de la J. O. C.* — Monseigneur Cardijn, Fondateur de la J. O. C. (Jeunesse Ouvrière Catholique), a été accueilli avec beaucoup d'intérêt par le Chapitre. Il est âgé de 74 ans, mais les années semblent n'avoir



Pèlerinage au Cimetière. De face, sur le pas de la porte du tombeau et sur les degrés F. Anthony John, Visiteur de New York, F. Olympius Georges, Visiteur Général du Canada, F. Damien Joseph, Visiteur de Bordeaux

pas de prise sur lui. Toujours aussi zélé et dynamique, toujours brûlant du même zèle sacerdotal, il poursuit son apostolat au service de la jeunesse ouvrière. Ses paroles ardentes reçoivent l'audience la plus attentive et la plus sympathique de la part des Frères Capitulants, d'autant plus que le Saint-Père avait dans l'audience dont nous venons de parler, orienté leurs esprits vers la question ouvrière. Quelle résonance n'eut pas dans leurs cœurs la parole du vaillant apôtre belge quand il leur dit: « Autour du Pape, nous renouvelons l'engagement de nous faire les missionnaires de l'Eglise dans le monde du travail. Alors nul ne pourra plus douter de la réponse de l'Eglise à cet appel qui monte vers un Dieu de justice et de paix! »

*Affiliation de Monseigneur Dell'Acqua.* – Une autre voix amoureusement écoutée, fut celle de Son Excellence Mgr Dell'Acqua, Substitut de Sa Sainteté à la Secreteriaire d'Etat, quand il remercia l'Institut de lui avoir conféré l'Affiliation. Mgr Dell'Acqua a connu nos Frères à Milan et à Rome, où il a été pendant 12 ans Aumônier de notre Collège Saint-Joseph. A nos Délégués il a parlé avec lyrisme de notre belle vocation de Lasalliens: « Vous n'êtes pas prêtres, a-t-il dit, mais vous en êtes plus admirables, parce que vous êtes complètement donnés, et cela, les élèves le sentent. Et alors il arrive ceci: c'est que votre influence sur les enfants est plus grande, plus effective, plus efficace. Ils regardent le prêtre avec une certaine défiance. A



Dernière cérémonie du Chapitre: S. Exc. Mgr Touma vient de donner la Bénédiction du T. S. Sacrement

vous ils vont plus aisément; vous les ramenez au prêtre quand ils s'en sont éloignés, parce qu'ils vous aiment et qu'ils vous écoutent, et qu'ils se rappellent vos enseignements. Quel bien vous pouvez faire!»

*Monseigneur Samoré.* — Une autre présence très agréable et très précieuse, ce fut celle de Son Excellence Monseigneur Samoré, Ancien Nonce Apostolique en Colombie, Secrétaire des Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires. Il parla longuement et familièrement aux Frères d'Espagne et de l'Amérique latine, leur donnant les consignes et les conseils les plus éclairés.

*Intervention du R. Père Loret, Rédemptoriste.* — Les paroles que le R. P. Loret, de la Sacrée Congrégation des Religieux, adressa aux Délégués de l'Institut, furent très goûtées: « Vous désirez que je vous parle de l'œuvre Pontificale des Vocations Religieuses? La tâche est ici particulièrement agréable. Votre Institut a beaucoup facilité l'organisation de cette œuvre nouvelle, et je sais qu'il fera encore davantage; ce dont je le remercie. Vous venez de vivre à Rome même, en contact intime avec le cœur de l'Eglise; plus que d'autres vous êtes capables de comprendre une œuvre d'Eglise, une œuvre Pontificale.

Le problème des vocations intéresse chaque Institut, il intéresse l'Eglise elle-même qui daigne le faire sien. A nous de comprendre que si nous ne mettons pas ce problème sur le plan de l'Eglise, il est tout à fait insoluble. En dehors de cette perspective il est mal posé. Il faut donc que votre effort en faveur des vocations tienne compte non seulement des intérêts de votre Institut, mais aussi de l'intérêt de tous les états de perfection, de tous les autres ordres religieux. C'est ainsi que cet apostolat de choix qu'est celui des vocations, gardera toute sa largeur de vues et toute sa pureté d'intention et d'action.

Vous allez repartir à travers le monde, plus décidés que jamais à réaliser votre magnifique vocation lasallienne; plus décidés aussi à la faire connaître et à la faire partager par d'autres. Je ne vous le reproche pas; mais je souhaite ardemment que vous emportiez une plus grande compréhension de l'œuvre Pontificale, afin de collaborer avec elle en suscitant des vocations pour l'Eglise entière.

*Pèlerinage à Sainte-Marie Majeure.* — Le

Chapitre Général ne pouvait clôturer ses travaux sans les mettre sous la protection spéciale de la Très Sainte Vierge. Voilà pourquoi, le 13 juin, il se rendit en corps au Sanctuaire de Sainte-Marie Majeure, dans la Chapelle qui garde la fameuse image attribuée à Saint Luc, si vénérée des Romains. A l'autel même où le vénéré Pontife Pie XII célébra sa première messe, le R. Père Liévin offrit le saint Sacrifice à l'intention de l'Institut. Après l'Evangile il donna un mot d'ordre aux Délégués qui allaient se séparer dans quelques heures, un Bouquet Spirituel qu'ils emporteraient dans leurs Districts et les aiderait dans leur tâche quotidienne: « Marie, dit-il, quand elle s'adressa aux serviteurs des Noces de Cana, leur enjoignit de faire tout ce que son fils Jésus leur dirait: — Faites tout ce qu'Il vous dira! — Oui, c'est le mot d'ordre de Jésus qu'il faut prendre chaque matin dans l'oraison et dans la Sainte Communion. C'est le mot d'ordre de Jésus qu'il faut transmettre à vos inférieurs, à vos élèves, à tous. Ce mot d'ordre, n'oubliez que ce fut à Cana celui de charité! charité à l'égard des Epoux dans le besoin. Que cette sublime vertu vous soit toujours précieuse!»

Les pieux pèlerins récitèrent avec une immense consolation les prières du *Pater Aeterno* devant les reliques mêmes de la Crèche; puis ils admirèrent cette belle église où tout rappelle le triomphe de la Très Sainte Vierge au Concile d'Ephèse en 432. De là, ils se rendirent au cimetière de Rome pour prier sur la tombe des deux Supérieurs Généraux: les Très Honorés Frères Athanase Emile et Arèse Casimir, qui y reposent à côté de trois autres Capitulants de 1946: les Frères Francesco di Maria, Assistant, Agnel Isidore, Visiteur Général et Athanase Paul, ancien Visiteur.

*Clôture du Chapitre.* — C'est le 14 juin qu'elle fut prononcée. Or, à 16 heures deux minutes, au moment où les Frères Capitulants commençaient à sortir de la Salle Capitulaire après avoir apposé leurs signatures sur le registre capitulaire, deux formidables explosions ébranlèrent l'atmosphère, répandant l'inquiétude au cœur des Romains. Par les journaux, on apprit le lendemain, qu'il s'agissait des détonations produites par un avion à réaction « F. 86 K » quand il avait crevé le mur du son. C'était la première fois que ce phénomène se produisait

à Rome, et les Autorités sentirent le besoin de rassurer la population. Quoi qu'il en soit, cette manifestation d'une science ultra-moderne se superposait à une institution vieille de plusieurs siècles comme l'est chez nous un Chapitre Général. Signe des temps: nous sommes entrés dans une ère nouvelle. On le vit bien, quelques jours

plus tard, quand le Très Honoré Frère Nicet Joseph, notre très aimé nouveau Supérieur Général, s'adressa à tous ses Frères de l'Univers sur les ondes radiophoniques. L'essentiel, comme le disait le Souverain Pontife à nos Capitulants, c'est l'application consciencieuse et intelligente au devoir d'état.



Le T. H. Frère Nicet Joseph photographié avec les Capitulants